

Pastoralia

Archidiocèse de Malines-Bruxelles

MARS 2015

3

Mensuel - Ne paraît pas en juillet ni août - Wollenmarkt 15, 2800 Meisele - n°P2A9709 - Bureau de dépôt : Bruxelles X - Photo : © writingthroughthefog.com

DOSSIER :
LE CATECHUMÉNAT

LA FÊTE
DES FAMILLES

À PROPOS
DU CARÊME

SOMMAIRE N° 3 MARS 2015



■ Édito

- 3** Les grands défis de la pastorale familiale

■ Propos du mois

- 4** De l'importance de la préparation au mariage

■ Dossier Le catéchuménat

- 7** Introduction
8 Pourquoi demander le baptême ?
9 Le baptême après 18 ans
10 Le catéchuménat, une pédagogie
12 Témoignages

■ Échos - réflexions

- 14** Cris et chuchotements (6)
16 Le corps et le Livre
17 À propos du Carême

■ Pastorale

- 18** Campagne de Carême
19 Familles, on vous aime !
20 Mosaïques
22 Dimanche
23 Cathoutils.be
24 Services et visages du Centre pastoral de Bruxelles

■ Communications

- 27** Personalia
28 Annonces

Pastoralia

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be
02/533.29.36
lundi et jeudi de 9h à 16h
mercredi de 9h à 11h30

COMMENT S'ABONNER ?

Gestion des abonnements

Maria Peeters
015/29.26.17 – maria.peeters@diomb.be

Cotisations et dons

IBAN : BE53-230-0722877-53
Comm. : abt Pastoralia francophone
10 numéros / an : 32€ pour la Belgique;
90,20€ pour l'Europe; 100,40€ pour le monde; 60€ éd. francoph. + éd. nl

Malgré notre vigilance, il est possible que certains ayants droit nous soient restés inconnus. Nous restons à leur disposition.

Éditeur responsable
Étienne Van Billoen

Rédactrice en chef
Véronique Bontemps - vbontemps@skynet.be

Secrétariat de rédaction
Geneviève Bergé
Tél. : 02/533.29.36
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Équipe de rédaction
Paul-Emmanuel Biron; Véronique Bontemps;
Tony Frison; Claude Gillard; Mgr Hudsyn;
Bernadette Lennerts; Geneviève Bergé;
Étienne Van Billoen; Jacques Zeegers

Mise en page
Mathieu Dulière

Imprimeur
I.P.M. - 1083 Bruxelles

Les grands défis de la pastorale familiale



Toutes les Églises d'Occident sont confrontées au difficile problème de l'attitude pastorale à adopter à l'égard des personnes marquées par l'échec conjugal : séparation, divorce, remariage civil. Ce sujet est d'autant plus urgent que se développent souvent en nos pays des pas-

torales «sauvages» déployant toutes sortes de pratiques allant de la fermeture intégrale au laxisme le moins éclairé.

Tirant profit de ma longue expérience de rencontres avec des personnes ayant vécu l'échec conjugal, j'ai publié un livre consacré à ce thème. Un livre écrit avec le cœur tout autant que la pensée. Il a connu plusieurs éditions, la plus récente étant *L'Église vous aime. Un chemin d'espérance pour les séparés, divorcés, remariés*, Paris, éd. de l'Emmanuel, 2010.

Oui, les familles ont besoin de ce genre d'encouragement et de beaucoup d'autres encore. Les familles unies et heureuses, à coup sûr, mais aussi les familles et les personnes éprouvées par l'échec conjugal ou familial. Elles sont légion dans nos sociétés dites «avancées». Dans les pays d'Europe occidentale, environ un couple sur trois aboutit à la dislocation. Dans les grandes villes, la proportion des échecs conjugaux atteint la moitié. C'est un phénomène de société très grave, qui frappe de plein fouet non

seulement les conjoints, mais aussi les enfants. Un énorme gâchis humain et spirituel!

Cette situation représente un défi pastoral majeur pour l'Église. Comment encourager aussi ces familles disloquées ou recomposées, comment les accueillir et les aider dans la charité et la vérité du cœur du Christ? Comment être auprès d'elles un relais de la miséricorde à la fois patiente et exigeante du Seigneur? L'urgence est d'autant plus grande que le véritable enseignement de l'Église en la matière est généralement mal connu, mais il est accueilli avec une réelle ouverture de cœur quand on prend la peine de l'expliquer avec douceur et patience.

Les divers thèmes abordés dans ce livre sont les suivants :

1. L'importance de la préparation au mariage chrétien
2. La fidélité à la grâce du sacrement
3. La traversée des inévitables épreuves
4. Les cas d'impasse
5. Le recours à la déclaration de nullité du mariage
6. La fidélité au conjoint absent
7. Les problèmes posés par un remariage civil
8. La place des divorcés remariés dans l'Église
9. La question délicate de l'accès à la communion eucharistique
10. La juste compréhension du recours à la conscience

Je ne traiterai, dans ce numéro, que du premier thème.

+ André-Joseph,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Agenda de l'archevêque : mars 2015

Le 6 à 20h : chemin de croix à l'église du Saint-Sacrement (La Viale-Europe) à Bruxelles

Le 8 à 10h30 : messe à Saint-Joseph (Uccle – Tombeek – Homborch)

Le 13 à 18h : messe pour l'anniversaire de l'élection du Pape à la Cathédrale de Bruxelles

Le 15 à 16h : messe pour la fête des familles à la Collégiale de Nivelles

Le 22 à 15h30 : messe de clôture de la Marche des mères, à Banneux (chapelle St-François)

Le 25 à 19h : messe d'action de grâce, à la Basilique de Koekelberg, pour l'anniversaire de l'adoration perpétuelle

Le 29 à 10h : célébration des Rameaux à Malines (début de la célébration et procession à Sint-Jan de Doper et messe à la cathédrale) - **15h :** chemin de croix à la Basilique de Koekelberg

Le 30 à 19h30 : messe chrismale à la Cathédrale de Malines;

Le 31 à 19h : messe chrismale à la Cathédrale de Bruxelles.

N.B. Cet agenda ne mentionne que les activités publiques, principalement paroissiales, présidées par Mgr Léonard.

De l'importance de la préparation au mariage

LE BEAU ET REDOUTABLE PARI DU MARIAGE CHRÉTIEN



À notre époque de « libération » sexuelle, trop de gens s'engagent dans les liens du mariage civil et religieux sans la préparation suffisante. Quand, par exemple, on a déjà couru plusieurs aventures amoureuses et sexuelles sans engagement irréversible de la personne, il n'y a guère de raison de penser que l'aventure suivante sera plus solide que les précédentes simplement parce qu'on l'accompagne d'un cérémonial public. À moins, bien sûr, qu'une préparation suffisante ait amené à aborder la

splendide aventure de l'amour humain avec un cœur nouveau.

Le mariage chrétien, en particulier, demande une réflexion et une maturation considérables avant de s'y engager valablement. Il ne s'agit pas seulement de se marier « à l'église » avec une belle cérémonie permettant de jolies photos, ce qui est, certes, très sympathique et appréciable. Il s'agit surtout de se marier « dans le Seigneur », comme dit saint Paul. Ce n'est pas une mince aventure ! L'homme et la femme qui se marient « dans le Seigneur » font librement le pari de s'aimer d'un amour qui ressemble à l'amour qui unit le Christ et son Église, Dieu et l'humanité. Il faut bien voir qu'il s'agit d'un pari démesuré. Il n'est plus question de s'aimer à la mesure des capacités et des limites de deux cœurs humains, mais à la mesure du cœur de Jésus lui-même : « Aimez-vous les uns les autres comme moi je vous ai aimés ». Certes, il n'y a rien de plus beau que de confier ainsi la fragilité de nos amours humaines à la solidité sans faille de l'amour du Christ. Mais, en même temps, quelle redoutable exigence ! Celle de dire à son conjoint : « Je veux t'aimer dans le Seigneur et à sa manière » ! C'est ici que s'enracine l'indissolubilité du mariage chrétien, sans oublier son fondement naturel dans la dignité de la personne humaine créée à l'image de Dieu.

Le Seigneur, en effet, ne nous aime pas pour un temps et sous condition. Même si nous le trahissons, il continuera à nous aimer fidèlement. Il ne se reprendra jamais. Ceux qui se marient dans le Seigneur, s'ils savent ce qu'ils font, prennent le même engagement : « Je me lie à toi sans retour, pour le meilleur et pour le pire ; même si, par malheur, tu devais perdre ta santé ou ta beauté, voire même me trahir, je ne t'abandonnerai jamais ». Avant de s'engager de cette manière, il vaut mieux prendre le temps de s'examiner chacun, de réfléchir ensemble et de discuter le coup à l'aise.

À propos d'engagements d'un tel prix, Jésus a raconté une petite parabole bien instructive : « Qui de vous, dit-il, s'il veut bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? De peur que, s'il pose les fondations et se trouve ensuite incapable d'achever, tous ceux qui le verront ne se mettent à se moquer de lui, en disant : 'Voilà un homme qui a commencé de bâtir et a été incapable d'achever !' » (Lc 14, 28-30).

NE PAS S'ENGAGER PRÉCIPITAMMENT DANS LE MARIAGE CHRÉTIEN

Un des problèmes pastoraux les plus douloureux que rencontrent mes confrères prêtres en paroisse, c'est celui de la disproportion entre la demande de sacrements ou de cérémonies religieuses et la motivation spirituelle parfois très pauvre qui l'inspire. On demande le baptême d'un enfant, la première communion, la profession de foi, la confirmation, le mariage à l'église, et c'est très bien, mais avec quelle motivation, avec quel engagement authentique de la liberté ? Combien de fois n'a-t-on pas l'impression qu'il s'agit, pour une part, de s'offrir une fête et un rite social ? Ce qui, en soi, je le répète, n'est certes pas négatif !

Bien sûr, l'Église ne réserve pas ses trésors aux seuls militants convaincus. Elle sait bien que, derrière des motivations apparemment superficielles et peu engageantes, couvent malgré tout une certaine ouverture au sens sacré des grandes étapes de la vie et un réel désir de Dieu. C'est pourquoi, au lieu de rejeter ces demandes imparfaitement motivées, elle préfère les accueillir avec discernement, en posant quelques exigences minimales afin de les faire évoluer vers une démarche de foi plus authentique. Mais c'est au prix de gros efforts, de quelques très belles joies et de nombreuses déceptions.

En ce qui concerne le mariage, en particulier, combien de fois ne vient-on pas trouver le curé – je caricature à peine – en lui disant : « Monsieur le Curé, nous avons réservé la salle du banquet pour dans deux mois ; pourriez-vous faire vite les formalités nécessaires à notre mariage ? » Et si le curé répond qu'il faudrait un temps de préparation, qu'il conviendrait de participer à une session de fiancés, c'est tout juste si on ne le regarde pas aussitôt de travers : « Que nous veut cet empêcheur de se marier en rond ? »

Étrange conception des choses ! La plupart des chrétiens considèrent comme normal qu'il faille deux ans de noviciat avant de s'engager dans la vie religieuse, six ou sept ans de séminaire avant d'être ordonné prêtre. Mais, pour se marier dans le Seigneur, cela pourrait s'improviser en quelques semaines ! Certes, la vocation au mariage est, très normalement, plus évidente que la vocation au célibat et il ne



Source : marguella.com

viendrait pas à l'esprit d'exiger des fiancés six ans de fiançailles avant de pouvoir se marier à l'église... Mais quand même il y a un minimum de préparation auquel nul ne devrait se soustraire.

Sans cette préparation minimale, le risque est grand que l'on s'engage dans un mariage sacramentel prématuré, où il y aura juste ce qu'il faut pour que le mariage soit valide, mais où manquera la motivation spirituelle indispensable pour un lien durable. Et ce sera le dérapage au premier tournant...

S'APPROCHER DU MARIAGE RELIGIEUX PAR ÉTAPES ?

Dans bien des cas, voyant l'impréparation de nombreux couples, les pasteurs aimeraient pouvoir les dissuader de contracter d'emblée un mariage sacramentel. Entreprise délicate s'il en est, car on ne peut méconnaître le « droit » des baptisés à conclure leur union conjugale devant Dieu et l'Église. Dans certains cas, on pourra éventuellement recommander de surseoir à la conclusion du mariage religieux. Peut-être pourra-t-on un jour en venir à ce qui existe dans d'autres cultures ou en revenir à ce que représentaient jadis les fiançailles, à savoir un engagement déjà religieux, mais qui n'est pas encore le mariage sacramentel définitif. Il ne s'agirait pas d'une étape dans le mariage religieux, car celui-ci est ou n'est pas, sans qu'il puisse être question d'une progression par étapes, mais plutôt d'une étape vers le mariage sacramentel. Mais même cette pratique nuancée ne serait pas sans poser de redoutables questions pastorales. Suivant quels critères non discriminatoires accepterait-on les uns, immédiatement, au mariage sacramentel et les autres seulement à une étape préalable devant y préparer ?

De plus, l'Église, tenant avec raison que le seul mariage acceptable pour des baptisés est le mariage sacramentel, les pasteurs, en décourageant un mariage religieux prématuré, sembleraient encourager en bien des cas le concubinage, compte tenu de l'habitude quasi générale aujourd'hui de vivre ensemble avant le mariage. Or l'intention de l'Église, en pareille hypothèse, ne serait évidemment pas d'encourager le concubinage ou le mariage à l'essai ! Au contraire, l'Église demeure convaincue que des baptisés ne devraient se donner complètement l'un à l'autre, dans leur cœur et dans leur corps, que lorsque le Seigneur lui-même, qui est au centre de leur amour, les a donnés l'un à l'autre dans le sacrement de mariage. Et la voix de l'Église commence à être à nouveau entendue en ce domaine puisque, de par le monde, des dizaines de milliers de jeunes prennent, devant le Seigneur, l'engagement de ne pas avoir de relations sexuelles avant le mariage. Comme quoi un renouveau des mœurs est toujours possible !¹

Qu'il soit donc bien clair qu'en proposant, à l'occasion, une pastorale de dissuasion à l'égard d'un mariage religieux précipité, l'Église n'entend en aucune manière encourager la cohabitation sans mariage. Celle-ci demeure, en soi, un « mal » ou un « manque » par comparaison avec le « bien » qui devrait être normalement présent, surtout pour des baptisés. Il s'agit simplement d'éviter la conclusion prématurée de mariages sacramentels qui n'ont guère de chance de tenir – ce qui est un mal plus grand encore. Car c'est bien là le

1. Sur la question des relations sexuelles avant le mariage et le prétendu « mariage à l'essai », comme sur toutes les questions qui concernent la morale sexuelle, je me permets de renvoyer à mon ouvrage : *Ton corps pour aimer. La morale sexuelle expliquée aux jeunes*, Paris, Mame-Edifa, 2009.

caractère dramatique de nombre de situations : on réclame, parfois avec insistance, le mariage à l'église, on fait juste ce qu'il faut pour que le mariage soit juridiquement valide, mais sans la préparation humaine et spirituelle vraiment suffisante, et ensuite on se retrouve, si les choses tournent mal, avec les conséquences à long terme d'un mariage indissoluble... Que de malheurs on se serait épargnés en prenant le temps de mûrir son engagement !

UN GRAND MERCI AUX MOUVEMENTS DE PRÉPARATION AU MARIAGE !

En attendant, que soient vivement remerciés tous ceux, prêtres, diacres, couples, conseillers conjugaux, psychologues, médecins, juristes et canonistes, qui aident des jeunes à se préparer valablement au mariage en toutes ses dimensions. Je dis « toutes », car il ne peut s'agir uniquement d'une information technique, médicale et juridique. La dimension proprement spirituelle et sacramentelle du mariage doit être abordée en profondeur. On ne devrait pas non plus y omettre une information de qualité sur les méthodes naturelles de régulation des naissances – aujourd'hui parfaitement fiables quand il s'agit des meilleures – approuvées par l'Église de préférence à la contraception. Elles représentent un trésor d'épanouissement encore largement méconnu en raison de préjugés tenaces. Loin d'être rétrograde comme

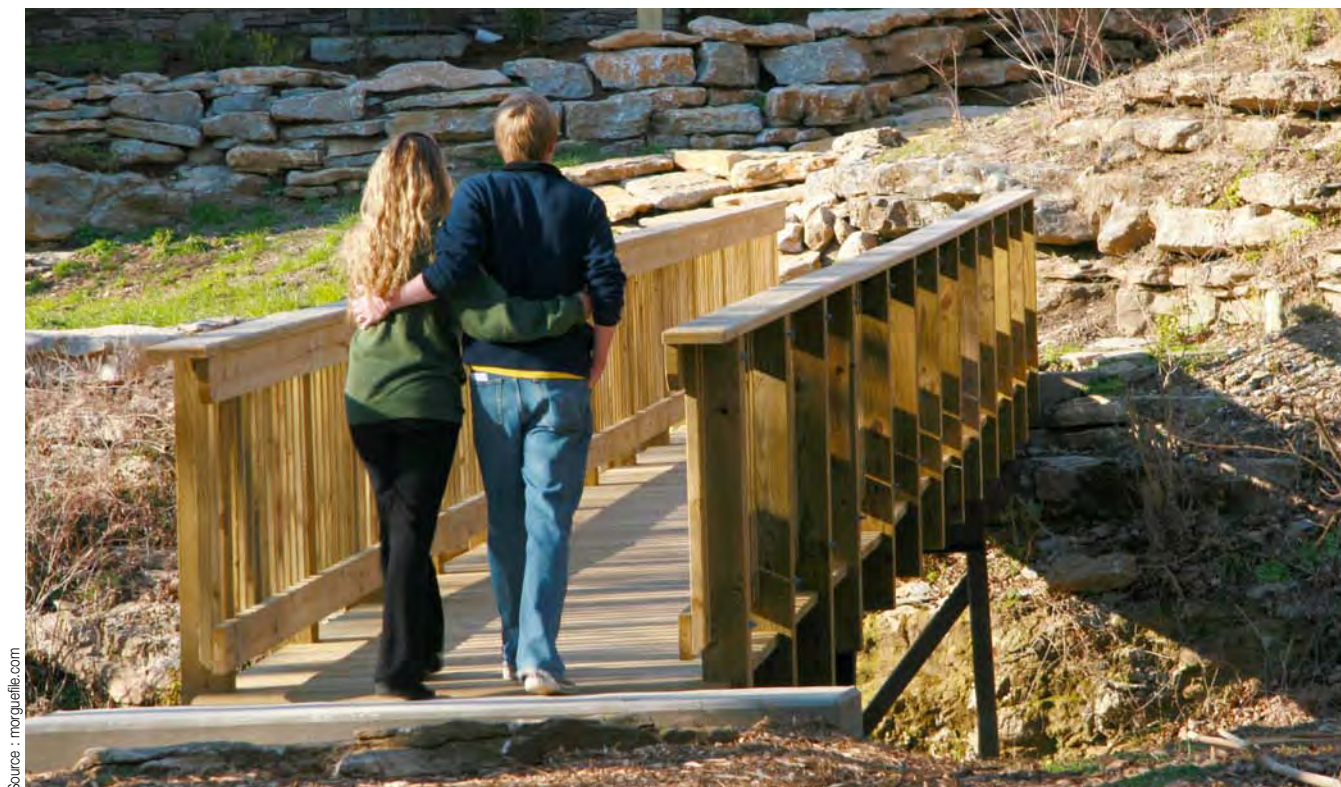
on l'entend souvent dire, la voix de l'Église est particulièrement prophétique en cette matière. Le récent Synode l'a souligné avec bonheur en son § 58. D'ailleurs, de plus en plus de couples s'y intéressent, notamment pour des raisons d'écologie humaine, afin d'éviter à la femme une tutelle pharmaceutique durant de nombreuses années².

La tâche pastorale de la préparation au mariage n'est pas aisée, car beaucoup de couples se montrent, à tort, réticents à ce genre de préparation ou n'y viennent qu'avec des pieds de plomb. Mais, heureux paradoxe, une fois qu'ils sont venus, ils s'en trouvent généralement très contents et forment le vœu que chacun puisse bénéficier d'une telle introduction à la célébration du mariage religieux.

Un merci particulier, dès lors, aux mouvements de préparation au mariage, dans la mesure, bien sûr, où ils s'efforcent effectivement de proposer aux couples une telle initiation à toutes les dimensions du mariage chrétien en pleine conformité avec l'enseignement du Seigneur et de son Église.

+ *André-Joseph,*
Archevêque de Malines-Bruxelles

2. Sur la question détaillée de la contraception, je renvoie au même ouvrage.



Source : morguefile.com



© Charles De Clercq

Dossier Le catéchuménat, chemin vers le baptême

« Quand vous rentrerez chez vous aujourd'hui, allez chercher quelle est la date de votre Baptême, et cela pour la fêter, pour rendre grâce au Seigneur de ce don. »

Pape François (11 septembre 2013)

Un dossier de *Pastoralia* consacré au baptême d'adultes... Qui aurait pu l'imaginer il y a vingt ans? Certes, il pouvait arriver à l'époque qu'un adulte demande le baptême, mais c'était vraiment exceptionnel!

En l'an 2000, on comptait 22 demandes dans notre archidiocèse; en 2014, il y en a eu 97! De 2000 à 2014, 849 baptêmes d'adultes ont été célébrés. Qui pourrait encore douter que l'on se trouve aujourd'hui, non plus devant des faits isolés, mais bien face à une nouvelle situation ecclésiale?

Ces chiffres peuvent paraître surprenants, mais la réalité qu'ils couvrent l'est encore bien plus. Les motivations des demandes et les circonstances dans lesquelles elles sont faites peuvent être très différentes, mais elles sont révélatrices de bien des choses.

Révélatrices, d'abord, d'une quête spirituelle qui n'est sans doute pas propre au christianisme, mais qui témoigne du crédit de la foi chrétienne. Révélatrices, aussi, de la grâce

pouvant toucher des personnes qui en sont elles-mêmes les premières surprises. Révélatrices, enfin, de la très large palette de couleurs du monde dans lequel nous vivons.

Dans une étude qu'elle résume pour nous, Nathalie Galliard a recueilli les motifs d'engagement des catéchumènes. Diane de Talhouët dit l'importance de la rencontre de témoins et de communautés chrétiennes accueillantes tandis que Christine Merckaert développe la pédagogie du catéchuménat avec son initiation et ses temps forts en vue d'une véritable conversion.

Enfin, des témoignages de jeunes adultes : celui de Charles, 30 ans, qui décrit son parcours et transmet la joie et la paix reçues de Dieu tout au long du chemin; ceux de jeunes habitants de Bruxelles qui vont recevoir le baptême à Pâques.

*Pour l'équipe de rédaction,
Véronique Bontemps*

Des chrétiens à roulettes ? Pourquoi demander le baptême ?

Qui ne connaît un chrétien à roulettes ? Il s'agit de ces « croyants non pratiquants » qui se rendent uniquement à l'église en poussette, en calèche et en corbillard ! Entendez par là qu'ils y viennent seulement en vue de leur baptême, de leur mariage et de leurs funérailles. Cette expression souligne le lien probable entre événement de la vie et retour vers la communauté paroissiale. Les adultes qui demandent le baptême ont-ils la motivation des chrétiens à roulettes ?

Notre étude récente¹ a recueilli les motifs d'engagement des catéchumènes et révèle que plus d'un quart d'entre eux demandent le baptême notamment en vue d'acquérir des compétences, des savoirs, un papier qui leur sera utile afin de réaliser un projet personnel. Ainsi, 38 % des catéchumènes ont demandé le baptême pour éduquer leur enfant dans des valeurs chrétiennes et/ou l'accompagner vers un sacrement, 36 % d'entre eux sont motivés par leur désir de se marier religieusement et 23 % parce qu'ils désirent devenir parrain ou marraine. Deux études françaises moins récentes avaient déjà rapporté le même résultat : la demande

de baptême serait souvent liée à un événement de la vie. Comparée à celles-ci, notre enquête a permis de constater que davantage de personnes ont cette motivation. Mais peut-on pour autant conclure que les motifs d'engagement des catéchumènes sont ceux qui caractérisent les chrétiens à roulettes ?

UN MOTIF EN CACHE UN AUTRE

Il y a 20 ans, les catéchumènes demandaient le baptême en vue du mariage (24 %) plutôt que pour l'éducation des enfants (22 %). Aujourd'hui, la tendance s'inverse : ils sont plus nombreux à demander le baptême en vue de l'éducation des enfants ou de l'accompagnement de ceux-ci vers un sacrement (38 %) que pour se marier religieusement (36 %). Plusieurs motifs d'engagement peuvent jouer simultanément lors d'une telle décision et notre étude met en lumière le fait que, derrière ces motivations liées à la réalisation d'un projet ultérieur, se cache une motivation plus intime : un désir d'être, une recherche véritable de sens, de cohérence.

ILS N'ONT PAS LES MOTS POUR LE DIRE

Il est souvent plus facile pour les catéchumènes de dire qu'ils demandent le baptême en vue du mariage religieux que de trouver les mots adéquats pour faire comprendre qu'ils cherchent à atteindre un idéal d'eux-mêmes. Il est donc essentiel de bien les accompagner afin qu'ils puissent toucher à ce qui les pousse réellement à demander le baptême. Le motif d'engagement le plus présent, par exemple, est la motivation à commencer ou à continuer une relation avec Dieu (75 % des catéchumènes). Viennent ensuite la motivation à trouver une plus grande cohérence dans sa vie, à trouver d'autres raisons de vivre, à trouver plus de sens (50 %) et la motivation à acquérir de nouvelles connaissances sur la religion (50 %).

Bref, si nous avons imaginé que les catéchumènes sont poussés par les motivations des chrétiens à roulettes, nous savons maintenant que ce type de motivation peut déclencher la demande de baptême, mais que le baptême se situe dans une perspective plus large : devenir un être d'amour !

Nathalia Gilliard



© Béa Pary

1. Nathalia GILLIARD, *Les motifs d'engagement des adultes baptisés entre 2010 et 2012 inclus en Région wallonne.*

À lire sur <http://www.pastoralis.org/RECHERCHES-no13-Nathalia-Gilliard>

De la quête individuelle à l'insertion familiale dans l'Église

Le baptême après 18 ans

À Bruxelles, une soixantaine d'adultes, originaires des quatre coins du monde, de tout âge, avec des parcours bien différents, demandent chaque année le baptême. Leur point commun : ils sont témoins de la venue du Christ au cœur de leur vie. « Il a changé ma vie, m'a donné la foi et la joie. »



Mgr Kockerols et les catéchumènes lors de l'Appel décisif

DES MOTIFS VARIÉS, SOUVENT LA RENCONTRE D'UN TÉMOIN

Des événements marquants (mariage, préparation du baptême d'un enfant) sont parfois l'occasion de découvrir que le baptême est une chance aussi pour un adulte. Pour d'autres, au cœur des difficultés de la vie, trouver dans la foi et dans la communauté un soutien, se sentir aimé, sauvé provoquent la mise en route vers le baptême.

Parfois, il s'agit d'une intuition enfouie depuis longtemps, mais le moment opportun n'était pas encore venu. Des parents ont voulu laisser la liberté de choisir à leurs enfants. La demande de baptême est alors vécue comme une espérance pour l'avenir : « Je ne sais pas ce qui m'attend, mais j'ai confiance ».

Des personnes non baptisées, qui se considèrent comme catholiques, participent régulièrement à l'Eucharistie dominicale depuis leur enfance... Elles réalisent tout à coup que le baptême, c'est possible à tout âge et important.

L'élément déclencheur sera encore la rencontre d'un ami, d'un paroissien, le témoignage d'un futur conjoint, d'un ancien catéchumène... D'autres, attirés par la liberté chrétienne, viennent pour quitter une religion fondée sur des obligations morales.

Les médias, les émissions chrétiennes mettent parfois une personne en chemin vers la foi.

C'est plus souvent une quête individuelle, mais certains mentionnent le besoin d'être proche d'une communauté et soutenu par elle.

UN DÉSIR D'ABORD, DES QUESTIONS ENSUITE

Lors d'une première rencontre, la plupart des personnes ne sont pas encore en mesure d'exprimer leurs questions, sauf en ce qui concerne le chemin vers le baptême : « Comment cela va-t-il se faire ? »

Elles sentent le moment venu de se poser, de réfléchir. C'est surtout

un désir d'établir des liens entre leur existence, leurs questions et ce qu'elles vont découvrir dans le cadre du catéchuménat.

Elles se tournent vers Dieu, commencent à prier, entrent dans une église. Elles réalisent qu'elles ne pourront répondre seules à ces questions.

Viennent ensuite les questions sur la vie de Jésus, la foi, l'Église, la liturgie. Comment lire et comprendre la Bible ? Quelles différences avec les protestants, les musulmans ?

Et un peu plus tard : comment rencontrer Jésus ressuscité, vivre le pardon, vivre en chrétien dans le quotidien ? Devenir membre actif de la communauté, est-ce possible, nécessaire ?

Les personnes sont souvent surprises par la durée du cheminement, mais elles découvrent finalement qu'il faut du temps pour entrer en relation avec Dieu, approfondir la foi, dissiper les doutes, vivre des moments de prière, entrer dans la dynamique d'une liturgie...

Le lien à l'Église, la fréquentation de l'Eucharistie dominicale après le baptême ne sont pas évidents. Mais lorsqu'on interroge des baptisés deux ou trois ans plus tard, c'est souvent l'Eucharistie dominicale et la participation à la vie de la communauté qui leur permettent de vivre dans la dynamique de leur baptême.

Dans un monde où la méfiance vis-à-vis de la foi et de l'Église est grande, le catéchuménat témoigne de l'attraction exercée par des communautés chrétiennes, capables d'accueillir et de cheminer avec de nouveaux venus.

*Diane de Talhouët
Grandir dans la Foi, Vicariat de Bruxelles*

Confiance, lève-toi, Il t'appelle... Le catéchuménat, une pédagogie

En accueillant les demandes de baptême d'adultes, le catéchuménat nous offre la chance de retourner aux sources de l'initiation chrétienne et, par là même, de nous interroger sur le sens profond des rites et des « passages de seuils de foi » qui nous font devenir chrétiens.



Baptême par immersion à la cathédrale Notre-Dame de Tournai

Lorsqu'une personne adulte frappe à la porte de l'Église, quels que soient ses mots, ses motivations, c'est un moment sacré pour celui qui l'accueille... En effet, le désir exprimé est déjà une première réponse à l'appel du Seigneur et fait de celui qui accueille le premier témoin du mystère d'une rencontre.

Une rencontre, un appel, c'est toujours un « quitte ton pays [...] et va vers le pays que je te montrerai ». (Gn 12,1) Effectivement, comme pour Abraham, une aventure commence! Nul au départ ne pourrait dire exactement la durée ni l'itinéraire exact ni ce qui finalement sera donné. C'est un chemin à construire pas à pas et à parcourir ensemble dans la confiance : candidat, accompagnateur, tel un aîné dans la foi, puis progressivement et selon les circonstances, une équipe qui s'élargira à d'autres chrétiens heureux de croire - prêtre, communauté, parrain, marraine, famille, amis... marchant ensemble au souffle de l'Esprit.



Baptême à la veillée pascale à Mouscron, église Saint-Bathélemy

UNE EXPÉRIENCE QUI TRANSFORME

Le fondement de la démarche catéchuménale est une initiation. Un processus de transformation de la personne dans tout ce qui la constitue : cœur, corps, intelligence, attitudes de vie... Dans le cas de l'initiation chrétienne, la personne est appelée à devenir fille ou fils de Dieu. C'est le plus souvent un long cheminement pour s'ouvrir librement à l'Esprit et reconnaître la source de Vie, d'Amour. Se sentant aimé, unique, le catéchumène s'attachera progressivement au Christ, en choisissant de vivre de sa vie, en apprenant à mourir un peu chaque jour avec ses frères à ce qui défigure le projet d'amour de Dieu pour chaque homme et pour le monde...

L'itinéraire sera balisé de temps forts : les étapes liturgiques du parcours (cf. le Rituel de l'Initiation chrétienne des Adultes). Les rites sont, en effet, les points d'appui du cheminement.

Entre les étapes liturgiques se vivent des temps de relecture (mystagogie) et de mûrissement. La mystagogie (étymologiquement, ce qui conduit au mystère) consiste à relire avec celui qui est passé par le rite et éclairé par l'Écriture, l'action de Dieu dans son cœur et la manière dont il choisira d'y répondre dans le quotidien de sa vie.

DES ÉTAPES LITURGIQUES TELS « DES PASSAGES »

La première étape proposée par le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes, l'**Entrée en catéchuménat** ou **Entrée en Église** sera vécue après un temps de première évangélisation (pré-catéchuménat). Ce temps sera essentiellement consacré à écouter la personne, son questionnement, son histoire, mais aussi ses mots, ses images de Dieu pour la rejoindre et l'aider à répondre à cet appel premier du Seigneur.

Ce début de parcours se vit le plus souvent dans la discrétion de rencontres interpersonnelles entre le candidat et son accompagnateur.

Et puis un jour, même si la foi est encore balbutiante, le besoin se fait sentir de rejoindre d'autres chrétiens. La personne est prête à exprimer publiquement, au sein d'une assemblée, son désir de recevoir le baptême.

Ce jour-là, comme le propose le rituel, c'est symboliquement dans le porche ou à l'entrée de l'église que le prêtre accueille le candidat et l'invite à exprimer une première adhésion.

Le catéchumène – c'est le nom qu'il porte désormais – est alors marqué du signe de la croix – signe de sa nouvelle condition¹ – sur le front mais aussi sur les oreilles, les yeux, la bouche, la

1. RICA n°88 p.46

poitrine, les épaules. C'est la personne dans tout ce qu'elle est qui est ainsi marquée du signe du salut, du don de Dieu. Au cours de cette même célébration, le catéchumène reçoit le livre des Évangiles lui rappelant qu'il est appelé à se nourrir de la Parole du Seigneur.

ACCOMPAGNER UNE CONVERSION

S'ouvre alors le temps du catéchuménat proprement dit. Les rites vécus le jour de l'entrée en catéchuménat sont le fondement de la suite du parcours. Il conviendra de s'interroger avec l'accompagnateur et/ou l'équipe catéchuménale

- sur la manière de vivre concrètement cette entrée dans la communauté;
- sur le signe dont la personne vient d'être marquée et qui lui signifie un Amour dont elle n'aura jamais fini de découvrir la démesure et qui l'engage elle-même à la suite du Christ;
- sur le Livre reçu qui l'aidera à découvrir progressivement l'étonnante personne de Jésus Christ.

Tout au long du processus, l'accompagnateur (et/ou l'équipe) veille à prendre en considération quatre piliers qui fondent une vie chrétienne :

- **la Parole de Dieu**, le Christ, comme une lampe sur la route;
- **la conversion** qui, progressivement et inlassablement, « tourne » la personne vers la Source et oriente sa vie;
- l'initiation à **la vie de prière** personnelle et communautaire;
- la découverte de **la vie ecclésiale** (communauté, Église universelle, témoins d'hier et d'aujourd'hui...)

Si la durée du cheminement n'est jamais fixée au départ, on peut dire cependant que les trois sacrements de l'initiation seront conférés à Pâques, renouant ainsi avec la pratique de l'Église antique.



Rite de signation, entrée en catéchuménat

L'APPEL DÉCISIF, UNE ARTICULATION

Le premier dimanche du Carême qui précède cette fête de Pâques, le catéchumène est invité à vivre la célébration de l'**Appel décisif**. Une célébration diocésaine au cours de laquelle chacun est appelé par l'évêque, signifiant ainsi l'initiative divine. Les accompagnateurs et parrains/marraines attestent de la préparation et de la conversion. Les catéchumènes inscrivent leur nom dans le registre et sont admis solennellement à l'initiation sacramentelle.

Le temps qui suit, le Carême, est consacré à une préparation plus spirituelle que catéchétique. Elle s'appuie sur la **célébration des scrutins** : sous le regard bienveillant de Dieu – « Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais! » (Ps 138,1) – le catéchumène mesure ce qui va à l'encontre de son attachement au Christ (le péché).

Au cours de trois célébrations dominicales successives, le **rite pénitentiel du scrutin** est un moment fort de prière au cœur de la communauté où, par l'imposition des mains du ministre célébrant, le catéchumène reçoit la force de l'Esprit pour affermir ce qui est bon et saint en lui et pour guérir ce qui est faible et malade.

Les scrutins s'enracinent dans l'écoute de la Parole, tout particulièrement les récits d'Évangile proposés par la liturgie dominicale de l'année A (la Samaritaine (Jn 4,5-42), l'aveugle-né (Jn 9,1-41) et le retour à la vie de Lazare (Jn 11,1-45).

Sur ce chemin qui mène à Pâques, avec les personnages de chacun de ces récits, le Christ lui-même conduit les catéchumènes (et chrétiens) sur un chemin de reconnaissance de sa personne et à l'expression de la foi au cours de la vigile pascale, juste avant de recevoir les sacrements.

Cette expérience souvent bouleversante appelle un temps de relecture, temps de la mystagogie, qui au sens strict va de Pâques à la Pentecôte.

Après cet événement qui a des allures d'avènement, il restera au néophyte (« nouvelle plante ») à grandir dans cet Amour divin dont il continuera à mesurer l'inouï au cœur de chaque Eucharistie.

Christine Merckaert
Animatrice en pastorale du diocèse de Tournai
Responsable du Service diocésain du catéchuménat



Veillée pascale après le baptême d'adultes et d'enfants scolarisés

Témoignage

La foi, un feu de joie!

Charles, baptisé lors de la veillée pascale 2014 en la Collégiale Ste-Gertrude de Nivelles, a accepté de nous ouvrir une fenêtre sur son itinéraire de foi.

Isabelle Pirlet, responsable du catéchuménat au Vicariat du Brabant wallon, a recueilli son témoignage et en rapporte ici quelques passages, en conservant l'aspect oral de son interview.



© Philippe Staudt

Je m'appelle Charles, j'ai 30 ans et suis informaticien, marié et papa d'une petite fille.

Je suis l'aîné d'une famille de trois enfants. Mes parents catholiques non pratiquants ont choisi de ne pas nous faire baptiser à la naissance. Pour eux, le baptême devait être un choix personnel.

À l'école, j'ai opté pour le cours de religion. Je garde un très bon souvenir de mon professeur. C'est lui qui a suscité en moi les premières étincelles de foi. Son cours était vivant, il insistait particulièrement sur les valeurs de la religion catholique. En y repensant maintenant, je me dis que, dans son enseignement, ce professeur touchait beaucoup plus la forme que le fond. Par exemple, je me souviens avoir appris en détail le déroulement de la messe, mais je ne connaissais rien de son sens !

Lorsque certains de mes camarades ont fait leur première communion, je les interrogeais : « De quoi s'agit-il ? » Ils me disaient : « Je ne sais pas très bien, mais c'est à notre âge qu'on le fait » ou encore « Tu sais, on reçoit des cadeaux à la communion ». Leurs réponses à mes questions me montraient de nouveau à quel point nous n'étions pas sur la même longueur d'onde. Je restais alors seul, sur ma faim, face à un grand vide.

Bien que tout à fait d'accord avec les valeurs catholiques, ma foi restait en veilleuse.

Lorsque mon père décéda – j'avais alors 17 ans – de nouvelles questions se posèrent.

C'est à cette époque que plusieurs rencontres ont attisé ce feu qui ne demandait qu'à prendre. D'abord Hassan, un musulman discret qui semblait si serein après ses séances de prières. Ensuite Enet, un protestant dévoué au Christ qui ne cessait de nous encourager à nous ouvrir à Lui.

Il y a 4 ans, ma femme a renoué avec sa foi et elle a demandé d'être confirmée. En la voyant s'épanouir, je me suis dit : « Pourquoi pas moi ? » et j'ai commencé à l'accompagner à l'Église.

Longtemps, je suis resté comme coincé en haut du plongeur. Vous savez, cette situation où on est allé trop loin pour redescendre, mais où on hésite encore, surtout quand personne ne vous pousse. Désormais tout était en place, je me suis jeté à l'eau, non sans l'aide de mon épouse. Un dimanche après la messe, j'ai demandé à voir le prêtre pour lui partager mon désir de me préparer au baptême.

J'ai eu la chance de pouvoir cheminer avec un autre catéchumène, Alexis. C'était la première fois que je rencontrais quelqu'un qui était comme moi. Nous partagions le même désir d'être gagné par le feu de la foi.

Les samedis, je me rendais chez le père Robert pour la catéchèse, j'y allais plein d'espérance. J'ai été baptisé la nuit de Pâques. Ce que j'ai vécu à ce moment est indescriptible tant c'est puissant et saisissant. J'ai ressenti une joie brûlante accompagnée d'un sentiment de paix jamais vécu auparavant. Depuis mon baptême, je repense souvent à cette expérience. Je ne sais pas comment en parler. La vivre a changé quelque chose en moi.

Voici la phrase qui exprime le mieux ce changement : « Je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre, j'entrerai chez lui et souperai avec lui, moi avec lui et lui avec moi ». J'ai choisi de lui ouvrir la porte. Cette relation réchauffe et éclaire ma vie comme un feu de joie.

*Service du Catéchuménat,
Vicariat du Brabant wallon*

Infos

Service du Catéchuménat du Brabant wallon

Chaussée de Bruxelles 67, 1300 Wavre
Tel : 010/23 52 87 GSM : 0495/18 23 26
catechumenat@bw.catho.be

Témoignages

Une mise en mouvement

Souvent, les catéchumènes trouvent dans le baptême... ce qu'ils n'y cherchaient pas ! Pourtant, sans le savoir, ils le désiraient plus que tout. Paradoxal ? Parole de quelques catéchumènes bruxellois, anciens et futurs baptisés.

Bana, qui sera baptisée à Pâques 2015, ne connaissait rien à la foi catholique et a entendu parler du Christ par une personne rencontrée par hasard. Elle a été très attirée par la prière et a commencé à s'adresser pour la première fois à Dieu personnellement. Elle entre plus facilement dans la compréhension de la foi par l'image et la parabole ; elle aurait souhaité suivre une catéchèse par des films. Elle attache beaucoup d'importance à la communauté, où elle espère trouver sincérité et droiture. Ses interrogations portent souvent sur le fait qu'elle a beaucoup souffert dans sa vie tout en cherchant à faire le bien. Bana a très vite transmis à son tour ce qu'elle recevait, osant parfois se confronter à des membres de sa famille pour défendre sa foi nouvellement acquise. Elle a été aussi fortement stimulée par le baptême de son fils de 9 ans.

*Témoignage recueilli par Léonora
qui accompagne Bana en catéchuménat*

J'ai passé mon enfance en Côte d'Ivoire, dans un pays où beaucoup de religions cohabitent. J'ai été élevée dans la foi protestante, ma sœur a été baptisée dans l'église catholique, mais moi on m'a laissé le choix. Arrivée à Bruxelles à 14 ans, j'allais à l'église protestante avec mes parents. À la majorité, j'ai tout arrêté. Sauf ma croyance en Dieu. Dieu a mis sur mon chemin un couple d'amis qui m'ont invitée à l'église. Après mon mariage en 2011 avec un baptisé, j'ai voulu me rapprocher de Dieu et suivre ses commandements : renaître de nouveau en tant que chrétien et ce, à travers le baptême. C'est un besoin dont la satisfaction me rend heureuse.

Colombe, qui sera baptisée à Pâques 2015

Je marche avec joie vers Pâques, même si quitter les ténèbres pour la lumière est encore une lutte.

Un soir de 2012, de passage en Belgique, j'ai décidé que le lendemain, je devais me rendre dans un lieu de culte, peu importe lequel, pour prier le vrai Dieu. Le matin, je prends le métro et je rencontre une dame à qui je demande si je peux la suivre pour aller prier. D'abord méfiante, elle a fini par accepter. Cette rencontre inaugure une belle histoire qui est loin d'être finie... J'ai fait le tour du monde pendant un an et ne suis revenu en Belgique qu'en 2013, pour y demander le baptême.

Christian, qui sera baptisé à Pâques 2015

J'ai demandé le baptême, parce que je sentais que, même si j'y réfléchissais depuis longtemps, c'était le moment. J'étais prête à me lancer dans cette formidable aventure à la rencontre de Dieu, d'autres chrétiens, et de moi-même. Je ne m'attendais pas à quelque chose de spécifique, j'avais surtout le cœur léger et plein d'espérance ; je me demandais si le cheminement se ferait seul ou en groupe, si je devais savoir des choses ou seulement les ressentir ?

Sarah, qui sera baptisée à Pâques 2015

Je suis né dans une famille athée. Je n'avais aucune connaissance de la Bible et j'ai senti la nécessité de rejoindre le groupe du catéchuménat pour préparer sérieusement mon mariage et mieux connaître Jésus-Christ. Mon baptême n'a été qu'une étape dans mon cheminement spirituel, il m'a enrichi et ouvert à tous les niveaux, faisant de moi un « autre homme ». Le catéchuménat est mon lieu d'appartenance à la communauté chrétienne. Je m'y sens à l'aise pour aborder et partager avec d'autres les questions de la foi.

Michel, baptisé à Pâques 2013

*Témoignages proposés par
Diane de Thalouët*



Un catéchumène reçoit l'écharpe violette

© Charles De Clercq

Cris et chuchotements (6)

Série dirigée par Véronique Bontemps et Pierre Monastier

Pour ce sixième volet, nous pénétrons dans les intimes méandres de pesanteur et de grâce du peintre Georges Rouault.

Rouault, peintre de la contemplation ardente

Peintre et graveur français né en 1871, Georges Rouault se forme essentiellement dans les ateliers des peintres Émile Hirsch, Jules-Élie Delaunay et Gustave Moreau, où il a notamment pour compagnons Henri Matisse et Albert Marquet. Ami de Léon Bloy et de Jacques Maritain, il développe une œuvre originale empreinte d'un mysticisme catholique résolument trempé dans l'humanité du Christ, qui échappe aux tendances de son temps (cubisme, fauvisme et expressionnisme). Profondément libre, il n'hésite pas à brûler devant huissier 315 de ses toiles qui font l'objet d'un procès. À sa mort en 1958, il reçoit un vibrant hommage par des obsèques nationales célébrées dans l'église Saint-Germain-des-Prés.



Georges Rouault, *Qui ne se grime pas ?* (1923)

Calvero enlève sa veste, s'assoit, retire chapeau, perruque et moustache. Il est fini, il le sait. Il se démaquille, d'abord avec la main, puis à l'aide d'une serviette. Brutalement, il s'arrête, le regard fixe, et la musique éclate, aussi violemment que la solitude du mourant. La scène est courte, bouleversante, parce qu'inscrite au cœur de l'humanité, la nôtre.

De profundis clamavi ad te Domine : Domine exaudi vocem meam.
(Psaume 129)

Les rires se sont tus, et la gaieté est si lointaine qu'elle semble disparue. Les yeux ne se détournent pas, la vérité est nue. Seul l'œil gauche semble dévoiler une faiblesse, mais c'est tout le visage, en une expression déchirante, qui nous renvoie à notre propre existence. « Qui ne se grime pas ? » demande Rouault.

Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.
(Psaume 50)

Né en 1871, Rouault commence son apprentissage comme peintre verrier avant de rejoindre l'atelier de Gustave Moreau pour qui il conservera une admiration toute filiale. Hésitant entre fauvisme et expressionnisme, il développe avec une liberté déconcertante sa propre peinture, renouvelant par ses sujets et sa technique et la vision artistique de l'humanité, et l'art religieux. Touchant aussi bien à la gravure qu'à la verrerie, la tapisserie et la céramique, Georges Rouault scelle dans son art une vision touchante et dramatique de l'homme, vision qu'encouragent ses amis Léon Bloy, dont il illustra *La femme pauvre*, et Jacques Maritain, jusqu'à sa mort à Paris en 1958. Car torturé, Rouault l'est sans nul doute : torturé par la Vérité, par le mensonge incessant de l'homme à lui-même, par le scandale de la misère humaine, par le sacrifice du Sauveur sur la Croix. Telle est l'âme de son œuvre magistral, comme le révèle son *Miserere* constitué de peintures en noir et blanc.

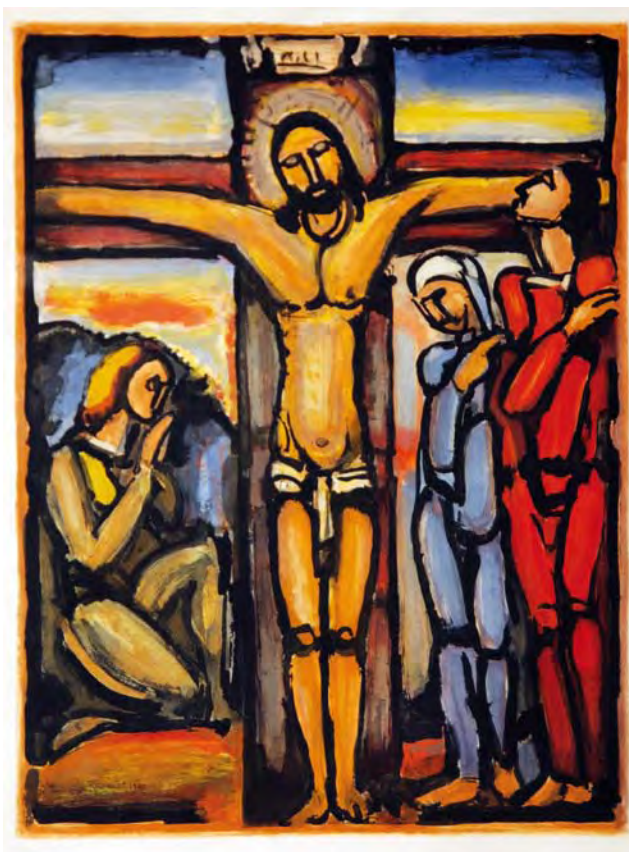
Négligemment, nous jetons un oeil sur son œuvre, de peur d'être entraînés. Il nous faut plonger, nous laisser pénétrer par un monde inconnu, intime, confiné. Car c'est bien aux confins de notre âme que le peintre désire nous amener. L'arrachement est douloureux, comme celui du clown qui se retire pour mieux se retrouver. Nous devenons une créature de l'intérieur. Les masques tombent, Dieu seul subsiste. Les vers de Baudelaire résonnent, comme le glas des paysages du peintre : «... ce n'est qu'un masque, un décor suborneur, / Ce visage éclairé d'une exquise grimace, / Et, regarde, voici, crispée atrocement, / La véritable tête, et la sincère face / Renversée à l'abri de la face qui ment. »

PEINTRE DE L'ÂME

La peinture est nue, sans détour, sans détails inutiles, comme le visage de Calvero se démaquillant dans *Les feux de la rampe*. Elle n'est pas un jeu ou une abstraction, mais un échange avec ce que l'homme a de plus intime et ce que Dieu a de plus secret. Rouault confie avoir « besoin de ce dialogue spirituel », qu'il considère comme une effusion du cœur et une entrée dans la prière. Il dépouille l'homme, encore et encore, pour le faire apparaître démun, tel un petit enfant : « Vidé de l'abcès d'être quelqu'un, je boirai à nouveau l'espace nourricier », écrit Henri Michaux.

Les habits chatoyants ne font plus illusion : le regard, le visage tout entier, ne ment plus. Le voici, cet homme, paré du costume grotesque et tragique, face à son seul reflet. Il dérange notre vie paisible, il atteint et blesse notre âme irrémédiablement, car ce clown nous ressemble lorsque, le soir, nous nous retrouvons seuls devant notre miroir, devant Dieu : « J'ai vu clairement que le "Pitre" c'était moi, c'était nous... presque nous tous... Cet habit riche et pailleté c'est la vie qui nous le donne, (...) nous portons tous un "habit pailleté" mais si l'on nous surprend comme j'ai surpris le vieux pitre, oh ! alors qui osera dire qu'il n'est pas pris jusqu'au fond des entrailles par une incommensurable pitié. J'ai le défaut (défaut peut-être... en tout cas c'est pour moi un abîme de souffrance...) "de ne laisser jamais à personne son habit pailleté", fût-il roi ou empereur. L'homme que j'ai devant moi, c'est son âme que je veux voir... » (Rouault)

Rouault saisit l'homme lorsque ce dernier se retrouve face à lui-même, et qu'il éprouve alors violemment sa solitude et sa tristesse. Il tente de restituer sur ses toiles cette infime part qu'est la véritable nature humaine, dépouillée de tout artifice, quand le visage n'est plus seulement carapace, feinte et subterfuge pour la société, mais d'abord écho d'un cantique intérieur, surnaturel, spirituel. Il imprime à ce masque de clown une blessure indicible, provenant du péché originel et se perpétuant à travers chacune de nos fautes, et nous ouvre à l'histoire, à la contemplation d'une âme. La peinture de Rouault, écrit Maritain, « tire sa vie de l'univers intime de l'âme, des profondeurs de la vision intérieure et de l'intuition poétique, saisissant obscurément, dans l'émotion, à la fois la subjectivité du peintre et le mystère du monde visible ». Elle se fait iconostase, dernier rempart entre deux mondes, terre et ciel, que l'homme ne peut encore percevoir ni comprendre, mais qu'il cherche, consciemment ou non, à atteindre ; elle se fait iconostase, porte finale invitant le pèlerin à entrer dans l'intimité de l'Amour, en un acte d'adoration silencieuse.



Georges Rouault, *Crucifixion* (1920)

DE LA BOUE POUR ROYAUME DES CIEUX

Peignant dans un art trempé de vérité et de sang, Rouault donne à chaque œuvre le sentiment tragique de la vie. Son univers prend place peu à peu, dans une noirceur dramatique, alliée à une compassion spontanée envers la peine des hommes. Le Christ, qui résume en Lui tout un faisceau d'émotions et d'interrogations intérieures du peintre, devient un thème d'inspiration à part entière. Rouault ne sépare pourtant pas l'inspiration religieuse de celle plus profane, comme il ne distingue pas sa peinture de sa vie ; tout concourt en effet à sa quête qu'il poursuit avec ardeur : « Il n'y a pas d'art sacré. Il y a l'art tout court et c'est assez pour remplir une vie. »

Il peint avec tendresse. Il laboure le champ de l'âme pour en recueillir la semence ineffable. Il se heurte à la réalité par son côté transcendantal. Sa conscience terrible du péché, de la souffrance, du mal, creuse en l'humanité une plaie d'où sortent l'eau et le sang, en un ultime abandon à la grâce. Tragique est la lumière, s'écrit Rouault, car elle est cette lueur persistante de la rédemption qui fissure notre finitude. Nulle ténèbre qui ne soit troublée par une lumière intérieure, délicate, mais éternellement présente.

Tragique est la lumière, crie de nouveau Rouault qui ne voit en l'homme que la boue de sa vaniteuse condition. Et il peint la boue. Il l'étale, en épaississant les traits, creusant les yeux comme pour percer une ouverture vers l'au-delà, comme pour vider la créature de sa substance par trop humaine, comme s'il espère que le Créateur viendra enfin le visiter. Car c'est avec cette boue que Rouault construit, œuvre après œuvre, le Royaume des Cieux : « Bienheureuse faute qui nous a valu un tel Rédempteur ».

Pierre Monastier

«Un ange m'a ouvert le Livre...» Le corps et le Livre

Nous n'avons pas le bonheur des contemporains de Jésus : vivre, manger et boire, converser avec Lui, L'accompagner sur la route. Mais Lui, Jésus, nous rejoint mystérieusement en son corps de Ressuscité. Nous pouvons Le rencontrer à travers un livre, l'Évangile.



L'Évangile nous raconte, en effet, ce que Jésus fit autrefois et qu'il refait sans cesse pour nous. Telle est la Bonne Nouvelle proclamée à chaque Eucharistie, nous permettant d'investir nos sens de sa présence discrète en nos frères et nos sœurs au quotidien. Cette Parole confiée au Livre des Écritures devient le corps du Christ vivant. Par une écoute attentive, il nous est donné de le contempler, de le toucher, de respirer son parfum, de goûter sa douceur. Saint Ignace nous recommande d'y appliquer nos sens à l'oraison.

LE LIVRE ET LA PAROLE

À l'initiative du trio chantant GPS (www.chanterlabible.be), une équipe a préparé non pas un spectacle, mais une célébration de la Parole, comme autrefois les mystères du Moyen Âge. Célébrer, c'est commémorer en profondeur cette Présence de Dieu fait homme en libérant ce qui d'ordinaire reste caché au secret des cœurs. C'est entrer ensemble dans notre sanctuaire intérieur, en ouvrir la porte pour inviter nos frères à y pénétrer avec nous et y rencontrer Dieu.



Mahoro, groupe de danse de jeunes Rwandaises

Inaugurée le 15 mars 2014 dernier à la basilique de Koekelberg à l'occasion du cinquantième anniversaire de Vatican II, spécialement en honneur de la constitution *Dei Verbum* (Parole de Dieu), cette célébration biblique a été renouvelée le 15 novembre 2014 en la splendide collégiale Ste-Gertrude à Nivelles. Le but était d'inviter les chrétiens à ouvrir le Livre de l'Évangile de Jean et à se familiariser avec lui, comme cela avait déjà été proposé à la cathédrale St-Michel avec les évangiles de Matthieu, Marc et Luc.



Philippe Goeseels et Béatrice Sepulchre du Trio GPS

OUVRIR LE LIVRE

Ainsi se déroule cette célébration : un récitant résume le récit de l'évangéliste tandis qu'une récitante, Corinne Ysaye, – la femme est appelée à donner chair au Verbe – rappelle les paroles essentielles de Jésus et de ses proches. Sous la direction de Pierre Laloux, un chœur de choristes venus de tous horizons, suscité et formé par Grazia Previdi, Philippe Goeseels et Béatrice Sepulchre, confère une intense résonance aux paroles de cet Évangile. Conjointe à ce tapis sonore, la projection des peintures d'Anne Wouters¹ jette sur l'écran des lueurs de gloire et de vie. S'ajoute encore la gestuelle expressive de la traductrice pour malentendants, Cécile Bouhy. Enfin la danse de jeunes Rwandaises du groupe Mahoro suggère que la grâce des corps se laisser habiter par la Parole de feu. Ainsi éclate la joie de l'Évangile préconisée par le Pape François. Ainsi prend corps l'Évangile en personne qu'est Jésus aujourd'hui. Discours, peinture, chant, rythme et chorégraphie entraînent la prière des assistants et mènent à la communion. Le message de Jean tient en deux mots : l'Amour seul est digne de Foi.

DEVENIR ÉVANGILE

Dans le livre de l'Apocalypse, attribué aussi à Jean, un ange tend au visionnaire un petit livre qu'il doit manger pour découvrir la Présence divine et en partager la substance à l'assemblée. Ouvrir le Livre, c'est devenir Évangile, prélude à l'évangélisation.

Jean Radermakers, s.j.

1. Jean Radermakers et Anne Wouters, *Prologue de Jean*, Harmoniques bibliques, éditions Fidélité, 2013

“Prescrivez un jeûne sacré” (Joël 2,15) À propos du Carême

«Un jeûne sacré»? C’est en ces termes que le prophète Joël s’adresse à nous chaque année le mercredi des cendres.

«Un jeûne ou un Carême sacré»? Cela signifie-t-il qu’il existe un Carême profane ? Sans doute. Peut-être même que le Carême chrétien est de plus en plus en train de le devenir. Une couche de sécularisation vient en effet le couvrir peu à peu. Au début du printemps, il reste comme l’envie d’un grand nettoyage de la maison, de ranger les vêtements d’hiver et d’en sortir d’autres plus légers. Il y a comme un parfum de changement dans l’air qui nous fait dire que nous devons nous y prendre autrement, car Pâques approche. C’est le moment où le «Carême de partage» et d’autres organisations caritatives nous invitent à une plus grande générosité. Un sentiment de «conversion» profane qui se répand, sans plus. Le Carême chrétien risque d’être petit à petit sécularisé.

Et Dieu dans tout cela? Il est comme absent. On le trouve à peine. S’agit-il vraiment encore du jeûne sacré dont parle Joël, du temps favorable de l’Évangile? Un Carême où Dieu est concerné et qui change notre cœur en profondeur? Il est urgent que nous, chrétiens, nous redécouvrons le «jeûne sacré» des prophètes et de Jésus dans l’Évangile, un temps de grâce pour retrouver Dieu et nous retrouver nous-mêmes. Un temps pour nous convertir et devenir autre; rendre le Carême à Dieu, en faire un temps vraiment «sacré».

COMMENT? PRIER, PARTAGER, PARDONNER

Jésus nous montre le chemin. Son Carême est un temps de conversion, un temps pour nous faire petits afin de permettre à Dieu d’être grand. C’est un temps d’entraînement à l’école de Jean-Baptiste qui interpelle : «Convertissez-vous!» Le Carême est un temps pour nous minimiser nous-mêmes et élever Dieu, pour Lui prêter écoute et nous oublier nous-mêmes.

Jésus nous donne trois pistes pour y parvenir : prier, partager, pardonner.

Prier, c’est nous relativiser nous-mêmes, nous faire petits devant Dieu et Lui donner une plus grande place dans notre vie. Lui est si grand et nous sommes tellement petits. Prier, c’est nous humilier nous-mêmes et élever Dieu, L’écouter et ne pas parler de nous-mêmes.

La seconde piste est celle du **partage** : pratiquer la miséricorde et donner. La pratique du partage diminue, elle aussi, bien que cette piste reste plus facilement suivie aujourd’hui. Pendant le Carême, on donne plus facilement à ceux qui ont peu ou presque rien. Nous nous dépossédons d’une partie de nos biens, parce que notre prochain est un être humain comme nous et que nous en sommes responsables. Voyons-nous vraiment Jésus dans les pauvres? Il existe une philanthropie humaine qui est noble; elle est notre devoir d’homme. Mais il existe aussi la charité qui nous fait entrer dans l’amour même de Dieu. Celle-ci nous invite à aimer les pauvres parce que Jésus vit en eux.

La troisième piste est le **pardon**. Le pardon est la plus haute forme de don. On va plus loin que le don, on se donne soi-même avec nos certitudes et notre bon droit.

Prier, partager et pardonner. Partager, cela se fait; mais le partage a une sœur, la prière, et un frère, le pardon. Ne laissons pas le partage tout seul, faisons les trois et notre Carême sera vraiment un «jeûne sacré».

+ *Godfried Cardinal Danneels*

© Charles De Clercq



Le pardon est la plus haute forme de don

Où est ton frère? (Gn 4,9)

Joachim, ambassadeur de la lutte contre la faim

Alors qu'Haïti crie famine, la campagne du Carême de Partage d'Entraide et Fraternité braque ses projecteurs sur ce pays. Pendant 40 jours, *Entraide et Fraternité* invite à prier, à partager et à se mobiliser pour soutenir les paysans haïtiens qui luttent contre la faim.

Cette année, la campagne permettra d'appuyer de nombreuses associations d'Haïti et d'autres pays du Sud qui soutiennent l'agriculture familiale. Elle propose aussi de nommer Joachim ambassadeur contre la faim en Haïti.

Le Carême, c'est avant tout un temps pour cheminer vers la joie de Pâques. Sur ce chemin, nous croisons le regard de nos sœurs et de nos frères en humanité. Comme le souligne le Pape François dans son message pour le Carême 2015 : « Le Carême est un temps propice pour montrer cet intérêt envers l'autre par un signe, même petit, mais concret, de notre participation à notre humanité commune. »

En Haïti, les paysans doivent lutter pour que l'agriculture paysanne soit reconnue. « Pas assez rentable », « mal organisée », s'entendent-ils dire. Pourtant, chaque jour les mouvements paysans démontrent que des marchés locaux se développent, que la production alimentaire augmente grâce à des techniques agroécologiques simples et peu coûteuses, que des petites initiatives d'économie solidaires sont viables et que les campagnes se repeuplent.

Joachim Sanon, paysan haïtien, incarne, au sein de l'association *Vedek*, la formidable capacité de résistance de la paysannerie haïtienne, son sens de l'initiative et de la solidarité, sa créativité et son courage contre toutes les formes d'oppression politique et économique. À l'appel du Pape François, voyons en Joachim, notre frère en humanité.

SIGNEZ L'AFFICHE !

Soyons nombreux à faire un signe concret pour soutenir Joachim. Nommez-le « ambassadeur de la lutte contre la faim en Haïti » afin de lutter efficacement contre la faim et d'affirmer avec lui que l'agriculture paysanne peut être rentable. Signez l'affiche à l'église ou sur www.luttecontrelafaim.org avant le 10 avril. *Entraide et Fraternité* transmettra la candidature de Joachim comme ambassadeur de la lutte contre la faim en Haïti auprès de M. Alexander De Croo, ministre de la Coopération au développement.

LES COLLECTES

Temps fort du Carême de Partage, grand mouvement de solidarité d'Église, les collectes au profit d'*Entraide et Fraternité* auront lieu les 14-15 mars et 28-29 mars 2015.



Vous pouvez aussi verser votre don directement sur le compte BE68 0000 0000 3434 d'*Entraide et Fraternité* (attestation fiscale pour tout don de 40 € minimum par an).

Grâce à votre engagement et votre solidarité lors du Carême de Partage en paroisse, des milliers de paysans touchés par la faim en Haïti prendront part à la fête de la Résurrection du Christ. De nombreuses activités vous sont proposées à Bruxelles et dans le Brabant wallon : messe festive, rencontres avec une paysanne haïtienne membre d'un syndicat paysan...

Valérie Martin
Entraide et Fraternité

Plus d'informations

www.entraide.be

ou sur la page Facebook d'*Entraide et Fraternité*.

Renseignements complémentaires : Anne le Garroy, coordinatrice *Entraide et Fraternité/Bruxelles*.

Rue de la linière, 14 à 1060 Bruxelles.

02/5332958 – 0479/567761.

Séverine Dourson, coordinatrice *Entraide et Fraternité/Brabant wallon* - 0473310467

Chaussée de Bruxelles, 67 à 1300 Wavre

Familles, on vous aime! La fête des familles à Nivelles

Bienvenue à toutes les familles le 15 mars 2015 à Nivelles! Pendant une après-midi, la collégiale et le collège Ste-Gertrude vibreront au rythme des familles venues découvrir un programme sur mesure. Entretien avec Georges Bouchez, responsable du service Couples et Familles du Vicariat du Brabant wallon et cheville ouvrière de l'événement.

D'où vient l'idée d'une fête des familles?

L'initiative en revient à Mgr Léonard. L'archevêque avait déjà initié de telles fêtes lorsqu'il était évêque de Namur et il souhaitait en reproduire l'organisation une année sur deux à Bruxelles et en Brabant wallon. Chez nous, c'est la deuxième fois qu'une telle fête est organisée. La première a eu lieu à Bruxelles en 2011 et l'édition précédente s'est déroulée en novembre 2012, dans le cadre des 50 ans du Vicariat du Brabant wallon.

À quel genre de familles s'adresse l'invitation?

Nous invitons un public très large, car nous désirons nous adresser à tous les habitants du Brabant wallon, croyants ou non. Le public sera surtout familial : enfants, ados, parents, grands-parents... Cette fête concerne également les couples sans enfant, les familles dites « recomposées », les célibataires, les veufs... C'est vraiment ouvert à tous.

Qu'allez-vous offrir au public qui se déplacera à Nivelles le 15 mars?

Le menu de la fête du dimanche 15 mars s'annonce très varié. Entre 14h30 et 16h, une série d'ateliers proposeront des activités diverses (d'une durée de trente minutes à une heure et quart selon le choix). Les stands installés dans la collégiale représenteront des associations au service des familles et se tiendront à la disposition du public pour l'informer et répondre à ses questions. À 16h, Mgr Léonard présidera une célébration en présence de Mgr Hudsyn, avant un goûter qui clôturera la journée.

Quel lien faites-vous entre les ateliers et les stands?

Distinguons bien les stands des ateliers, même s'ils sont complémentaires. La plupart des thématiques travaillées en atelier se prolongeront dans les stands représentés par un service ou une association. Ceux-ci entendent faire découvrir aux visiteurs tout ce qui existe et concerne au premier chef les familles.

Les ateliers se dérouleront au collège Ste-Gertrude, et quelques-uns dans la collégiale. Il y en aura pour tous les goûts : ateliers spirituels pour familles et adultes (à l'intérieur de la collégiale), ateliers culturels comme celui qui remonte les pas de saint Jacques à Nivelles ou le rallye des potales (à l'extérieur). Certains ateliers ont une visée sociale, car nous souhaitons sensibiliser les participants à cette dimension. Plusieurs d'entre eux seront d'ailleurs animés par des associations sociales de Nivelles. À titre d'exemple, *Entraide et Fraternité* donnera la parole à un témoin venu d'Haïti pour parler de la situation dans son pays.

Vous annoncez une bénédiction par l'archevêque. Pourquoi pas une célébration eucharistique?

Nous avons beaucoup hésité! Finalement, nous avons décidé de ne pas faire d'eucharistie pour que les familles rejoignent leur communauté paroissiale le dimanche matin, jour du Seigneur. Nous voulons mettre l'accent sur la liturgie de l'après-midi, qui aura pour cœur et pour sens la bénédiction des couples et des familles. Nous sommes sûrs que le Seigneur veut bénir toutes les familles, quelle que soit leur situation. Toute personne pourra demander pour elle-même, son couple ou sa famille, la bénédiction d'un prêtre présent ce jour-là.

Bernadette Lennerts



Un événement organisé par la pastorale Couples et Familles du Vicariat du Brabant wallon.

Infos : www.bw.catho.be/couples-et-familles

couples.familles@bw.catho.be

010/23 52 83 - 0476/60 27 80

«Mosaïques»

Une nouvelle collection pour l'enseignement de la religion

Une nouvelle collection ? Intéressant ! Mais en quoi, cette collection des éditions De Boeck pour l'éveil religieux (2½ - 6 ans) et le cours de religion (6 - 12 ans) à l'école est-elle fondamentalement nouvelle ?

POUR LA POPULATION SCOLAIRE MOSAÏQUE D'AUJOURD'HUI

Les rapports à l'Église, à la foi, à la pratique religieuse de la majorité des familles, des enfants, des enseignants, est radicalement différente de ceux que l'on rencontrait précédemment.

La population scolaire est indiscutablement plurielle, mosaïque.

C'est pourquoi les éveils et découvertes proposés dans cette nouvelle collection suivent la pédagogie d'Emmaüs. Le Christ, en effet, a montré la voie : c'est sur le chemin des hommes, avec leurs préoccupations, leurs doutes, leurs réactions... qu'il faut les rencontrer.

On observe par ailleurs une véritable soif de spiritualité, de solidarité, d'humanisme dans le milieu scolaire, pierre d'attentes bien intéressantes en l'occurrence !

MOSAÏQUE DE PRATIQUES PÉDAGOGIQUES

Une deuxième caractéristique de la collection est l'introduction massive des outils numériques. Des recherches sur internet sont abondamment proposées pour les aînés de l'école primaire. Les enseignants bénéficient d'un site internet qui leur permet de trouver une multitude de documents et de les utiliser en classe.

Cependant, la collection ne commet pas l'erreur du tout-informatique.

La pédagogie de l'enfance requiert qu'une large place soit consacrée aux activités ludiques, aux réflexions et partages en groupe, aux ateliers artistiques, à la découverte de contes... Les contacts humains et activités de groupe sont essentiels à l'époque de l'*homo numericus*.

POUR DES CLASSES D'ÂGE NON HOMOGÈNE

Troisième nouveauté de la collection *Mosaïques* : jusqu'à présent les excellentes programmations existantes pour le cours de religion en Belgique francophone étaient conçues pour des classes de niveau homogène : livres du maître et de

l'élève pour la 1^{ère} primaire, 2^e primaire, etc. jusqu'en 6^e. Bon nombre de professeurs de religion, principalement dans les réseaux non confessionnels, donnent cours conjointement à des élèves de 1^{ère} et 2^e, 3^e et 4^e, 5^e et 6^e. L'enseignement se pratique donc souvent par cycle.

Il était essentiel qu'ils possèdent désormais des outils adaptés aux classes dites verticales. Chaque classeur de la collection *Mosaïques* se présente donc comme un classeur de cycle et non plus d'année scolaire. Cela requiert évidemment une stratégie pédagogique adaptée.

POUR L'ENSEIGNEMENT ORDINAIRE ET SPÉCIALISÉ

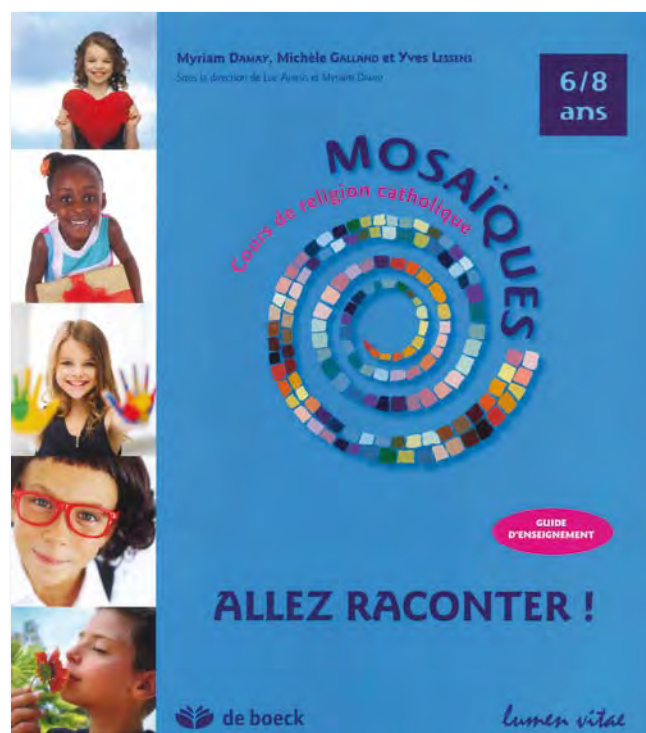
Quatrième nouveauté de *Mosaïques* : les concepteurs de la collection ont prévu que la plupart des activités proposées puissent être, souvent avec un minimum d'adaptation, vécues par les

élèves de l'enseignement spécialisé de même maturité que les élèves de l'enseignement ordinaire.

HUIT APPROCHES

Cinquième nouveauté : chaque réalité humaine, chaque thème de réflexion, chaque objet d'étude abordé par le cours de religion, ou déjà rencontré au cours de l'éveil religieux en maternelle, peut être découvert et exploité à partir de diverses portes d'entrée, de diverses approches. Nous en





avons privilégié huit qui se révèlent aussi importantes que complémentaires. Une étoile à 8 branches indique aux enseignants les approches particulières activées dans chaque chapitre.

Ces huit approches sont : 1 biblique; 2 théologique; 3 ecclésiale (histoire de l'Église, vie des communautés chrétiennes, sacrements, témoins de la Foi...); 4 multireligieuse et multiculturelle; 5 éthique et citoyenne; 6 culturelle (contes, folklore et coutumes...); 7 esthétique et artistique et 8 scientifique (histoire, géographie, sciences).

DES ATELIERS PHILO-THÉO

La sixième nouveauté apportée par la collection *Mosaïques* consiste à initier les élèves, dès la maternelle, à la pratique de ce qu'on appelle les communautés de recherche ou la philosophie avec et pour les enfants. Mais ici, dans le cadre précis du cours de religion, la dénomination d'ateliers philo-théo est utilisée. Ces activités exigent méthode et rigueur et donc formation de la part des enseignants. Elles sont assurées par l'inspection diocésaine et par les Instituts supérieurs de catéchèse.

THÉO ET CÉLESTINE

Enfin, septième nouveauté, les élèves de 6 à 12 ans vont être accompagnés par deux enfants virtuels qui évolueront avec eux en âge et dans leurs découvertes. Il s'agit de Célestine et Théo, aux prénoms astucieusement choisis.

L'ÉQUIPE DE PILOTAGE

Sous la houlette des deux directeurs de collection, Myriam Damay et Luc Aerens, l'équipe de pilotage de ce vaste projet amorcé en juin 2008 a réuni une mosaïque inégalée de personnalités aux compétences multiples et complémentaires,

qu'il s'agisse de la théologie, de la psycho-pédagogie ou de la pédagogie religieuse de l'enfance, de la dynamique du groupe classe, de l'histoire de l'art, de la communication, du graphisme et de l'illustration...) Ces pilotes proviennent de toute la Belgique francophone et se sont entourés de quelques-uns des professeurs de religion les plus expérimentés œuvrant dans tous les réseaux de la Communauté française.

PARUTION EN UNE ANNÉE

En douze mois, d'avril 2014 à avril 2015, une collection complète d'outils sera publiée. Par outils, on entend : les classeurs méthodologiques pour enseignants, les livres référentiels pour élèves, le site informatique et les documents-posters pour les classes.

Sont déjà disponibles les outils pour les 2½ - 6 ans et maturité correspondante pour l'enseignement spécialisé : *Grain de sel, Graines de vie*.

Pour les 6 - 8 ans (et maturité correspondante) les titres sonnent comme une belle invitation *Venez raconter*. Dans quelques mois paraîtront pour les 8-10 ans, *Venez explorer* et pour les 10 - 12 ans, *Venez construire*.

Comme le signale Gabriel Ringlet dans sa préface enthousiaste, profonde et poétique, ce sont les artistes dans les classes, les enseignants bien entendu, mais aussi et surtout les élèves, qui vont s'approprier ces instruments « jusqu'à leur faire exprimer des accents que les concepteurs n'avaient même pas prévus ». C'est là le rêve de tout vrai pédagogue!

Luc Aerens

Que faites-vous Dimanche ?

Chaque semaine depuis des décennies, le journal *Dimanche* accompagne la vie des chrétiens de Bruxelles, du Brabant wallon et de l'ensemble de la Belgique francophone.

On pensait ne plus avoir à le présenter, et pourtant ! Depuis janvier, *Dimanche* a pris un tournant que beaucoup saluent. À travers des rencontres et témoignages variés, *Dimanche* donne des pistes pour mieux cerner le monde qui nous entoure. Il contribue ainsi au développement du « vivre ensemble ». Par ses regards croisés, *Dimanche* constitue plus que jamais un journal de dialogue et d'ouverture au monde.



L'accent est mis sur la réflexion et l'approfondissement spirituel avec, entre autres, un partenaire de choix, le journal *La Croix*. Des dossiers thématiques de 4 pages supplémentaires complètent le journal plusieurs fois par an.

La mission d'information de *Dimanche* se renforce également. Avec les instantanés qu'internet distille chaque jour, il est parfois difficile de démêler l'essentiel de l'accessoire. L'équipe de rédaction traite et analyse les événements d'actualité et les questions de société en profondeur, à la lumière de l'Évangile sans hésiter à prendre position quand il le faut.

Le programme est bien rempli pour *Dimanche* ! Envie de le découvrir ou de le redécouvrir ?

L'équipe des Médias Catholiques

Nos formules d'abonnement

- 3 mois pour 9€ (12 n°)
- 1 an pour 29€ (46 n°)
- 1 an de soutien pour 40€ et plus*

Abonnement à verser sur le compte BE09 7320 2154 4357 avec en communication : « Abonnement à *Dimanche* ». Possibilité de s'abonner en ligne sur www.mcbf.be/offre.

Infos sur www.mcbf.be/dimanche - 010/77 90 97
info@abonnement.catho.be

* Avec votre abonnement à *Dimanche*, vous participez au financement des autres activités proposées gratuitement par les Médias Catholiques (messes radio-TV, site d'information InfoCatho.be, newsletter CathoBel, émissions radio-TV 'Il était une foi' sur la RTBF). Merci.

www.cathoutils.be

Le nouveau portail des outils pastoraux de l'Eglise à Bruxelles

Chaque année émanent du Centre pastoral de Bruxelles et des services qui lui sont associés quantité de brochures, de dossiers, de vidéos, propres à être utilisés pour l'animation en paroisses ou en groupes. Le Centre pastoral a trouvé la manière de mettre en valeur ces différentes productions, par le biais d'un site Web créatif, rapide et efficace.



Le site **www.cathoutils.be** est arrivé il y a quelques mois et répertorie tous les outils pastoraux réalisés par le Vicariat de Bruxelles et/ou soutenus par le Centre pastoral de Bruxelles. Par exemple, des brochures concernant la catéchèse des enfants ou la formation des accompagnants, des dossiers et magazines à lire en ligne, des témoignages ou des enseignements en vidéo, des DVD, des sélections de livres, des prières, des liens vers des sites web intéressants, et bien d'autres ! En somme, une sélection croissante de matériel et de documentation à destination des animateurs pastoraux, des prêtres, des parents, des professeurs, des étudiants, des curieux. En épousant les codes de la modernité, le site dynamique se veut aussi chic qu'efficace.

POURQUOI UN NOUVEAU SITE

L'Eglise de Bruxelles sur le Web jusque-là, c'était **www.catho-bruxelles.be**. Un site complet, officiel, en passe semblait-il d'être prochainement relifté. Malheureusement, les outils pratiques se perdaient au milieu des actualités. Aussi est-il apparu plus pertinent de réaliser une vitrine distincte qui lui soit néanmoins complémentaire. Comme le souligne Marie-Françoise Boveroulle, «il ne s'agit pas de créer des sites d'Eglise à l'infini, mais bien de permettre que tous ces outils puissent être rassemblés au même endroit. Notre ambition est d'offrir des portes d'entrée différentes vers des productions qui, tant au niveau de leur contenu que de leur layout, le méritent amplement». Co-produit par le service *Évangile en partage* et le service de communication du Centre pastoral de Bruxelles, **www.cathoutils.be** s'est donné comme ligne de conduite d'offrir l'accès le plus direct à ses contenus. Presque pas de pub donc, mais beaucoup de brochures sur la préparation au mariage ou la traversée du deuil, des vidéos sur la vie chrétienne au quotidien, ainsi que d'autres documents de réflexion utiles aux groupes et utilisables de suite.

MODE D'EMPLOI

Présentés sous forme de mosaïque, les outils (d'ores et déjà une centaine) peuvent être triés par thème (adultes, sacrements, mariage, funérailles, etc.), par nature (vidéo, audio, publication...), ou par le biais d'un moteur de recherche libre. Chaque outil est proposé avec sa fiche descriptive, et sa liseuse s'il y a lieu. Dans une majorité de cas, on peut aussi télécharger gratuitement l'outil via un bouton dédié. À la recherche des références d'un outil catéchétique? Envie d'utiliser une vidéo pour une matinée en UP? Vous avez manqué cette brochure sur le sacrement des malades? Dans une logique de don et de service, le site vous propose ces riches contenus gratuitement et sans inscription.

Bien que réalisé à Bruxelles, ce site s'ouvre peu à peu aux propositions et productions venues d'autres diocèses ou d'autres pays... Un outil intéressant à partager? Une remarque pour faire évoluer le site? N'hésitez pas à contacter l'équipe!

Paul-Emmanuel Biron



© Paul-Emmanuel Biron

Cathoutils.be - Centre pastoral de Bruxelles

Rue de la Linière, 14 - 1060 Bruxelles
02/533.29.60 - mf.boveroulle@skynet.be

Services et visages du Centre pastoral de Bruxelles

Depuis quelques mois, Pastoralia présente successivement les visages des différents vicariats du diocèse. Ce mois-ci, cap sur les services francophones du Vicariat de Bruxelles. Ce Centre pastoral héberge par ailleurs divers services, rassemblés à la même adresse : rue de la Linière, 14 à 1060 Bruxelles (Saint-Gilles).

Plus d'infos sur www.catho-bruxelles.be

Les numéros de téléphone se composent comme suit : 02/533.2X.XX



1.



2.



3.



4.

→ ORDINARIAT

Evêque auxiliaire et vicaire général :

Mgr Jean Kockerols [1] :
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

Adjoint :

Tony Frison [2] : tony.frison@skynet.be (909)

Secrétariat :

Béatrice van Caloen [3] :
beatrice.van.caloen@skynet.be (917)

Secretariaat :

Veerle Steurs [4] :
veerle.steurs@skynet.be (917)

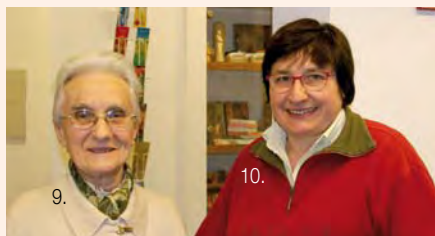


5.

6.

7.

8.



9.

10.



14.



11.

12.

13.



15.

→ SERVICES GÉNÉRAUX

Administration du bâtiment

Responsable : Tony Frison [2] : tony.frison@skynet.be (909)

Collaborateurs : Tarsi Calabozo [6] : (950),
Bénédicte De Decker [7] : dedecker.benedicte@skynet.be (916)
Ewa Jadczyk [5] : ewa.jadczyk@wp.pl,
Xochitl Villarreal [8] : villarreal.xochitl@skynet.be (911)

Centre Diocésain de Documentation (940)

Responsable :

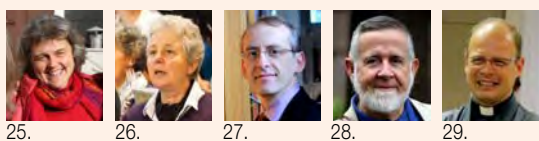
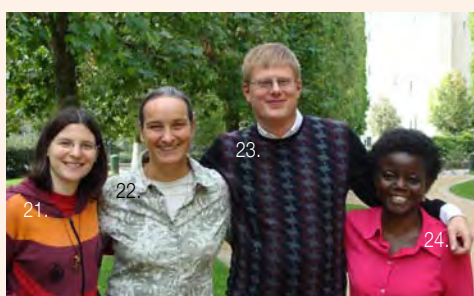
Thérèse Cantineau [10] : cdd@catho-bruxelles.be (940)
Collaborateurs : Denise Butjens, Colette Genichon [9],
Marie-Thérèse Ginion

Communication (906)

Paul-Emmanuel Biron [12] : commu@catho-bruxelles.be
Charles Declercq [11] : webmaster@catho-bruxelles.be
Mathieu Dulière [13] : mathieu@catho-bruxelles.be

Temporel

Luc Faems [14] : luc.faems.vicariaat@skynet.be (922)
Laurent Temmerman [15] :
laurent.temmerman@diomb.be (918)



→ SERVICE ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Responsable : Benoît Hauzeur [16] :

benoit.hauzeur@gmail.com (912)

Secrétariat : Dominique Graye [17]:

dominique.graye@catho.be (944)

Grandir dans la Foi

- L'Évangile en partage : Marie-Françoise Boveroulle [20]
mf.boveroulle@skynet.be (960)

- Catéchèse/Catéchuménat

Dominique Coerten [18]:

catechese.dc@catho-bruxelles.be (963)

Diane de Talhouët [19] :

catechese@catho-bruxelles.be (961)

Pastorale des Jeunes (927)

Olivier Dekoster [23] : olivier.dekoster@catho-bruxelles.be

Claude Deschamps [22] :

claudedeschamps@catho-bruxelles.be

Bénédicte Malfait [21] : benedictemalfait@catho-bruxelles.be

Virginie Dusenge [24] : virginie.dusenge@catho-bruxelles.be

Pastorale des Couples et des Familles / CPM (944)

Dominique Graye [17] : pcf@catho-bruxelles.be

Sacrements et Liturgie (980)

Béatrice Sepulchre [25] : beatricesep@hotmail.com

Sœur Pascale Michèle Boulet [26] : pasmiboulet@yahoo.fr

Xavier Deprez [27] : deprezxa@gmail.com

Gilles Mathorel [28] : gilles_mathorel@yahoo.fr

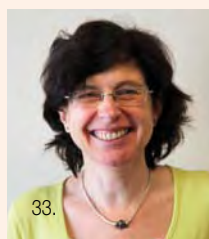
Philippe Nauts [29] : philnauts@gmail.com

Et de nombreux bénévoles.

Matinées chantantes (928)

Béatrice Sepulchre [30] : beatricesep@hotmail.com

+ Groupe répertoire bilingue



→ PASTORALE DE LA SANTÉ

Responsable :

Carine De Geeter [31] :

carine.degeeter@skynet.be (951)

Institutions hospitalières (951)

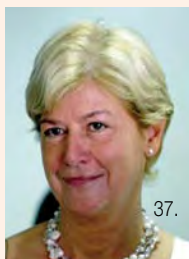
Carine De Geeter [31] : hosppastbru@skynet.be

Équipes de Visiteurs (955)

equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

Maribé Carlier [32], Cécile Gillis Devleminck [33],

Anne Blaise [34], Dominique Crèvecoeur [35]



→ SERVICES DE LA DIACONIE

Projet Bethléem / Betlehem (960)

Marie-Françoise Boveroulle [36] :
bethleem.bru@skynet.be / betlehem.bru@skynet.be

Entraide & Fraternité et Vivre Ensemble (958)

Anne le Garroy [37] : anne.legarroy@entraide.be
José Nzazi [38] : joseza2002@yahoo.fr



→ SERVICES DIOCESAINS

Vocations (921)

Béatrice Carbonell [39] : beatricecarbonell@hotmail.com
Luc Terlinden [40] : lucterlinden@catho.be

Pèlerinages (932)

Brigitte Delvaux [41] : brigitte.delvaux@skynet.be



→ SERVICES ASSOCIES

RCF

Frédérique Petit [43] : frederique.petit@rcfbruxelles.be (474)
Enzo Bordonaro [46] : enzo.bordonaro@rcfbruxelles.be (473)
Cédric Piery [45] : cedric.piery@rcfbruxelles.be (479)
Antoine Lheureux [44] : antoine.lheureux@rcfbruxelles.be (472)
Denis Rognoy [42] : denis.rognoy@rcfbruxelles.be (473)

Radio Télévision Catholique Belge (924)

Angèle Mamuza [47] : angele.mamuza@mcbf.be

COE (913)

Eric Vancraeynest [48] : coe@catho-bruxelles.be (913)

Bibliothèque des sciences religieuses BDSR

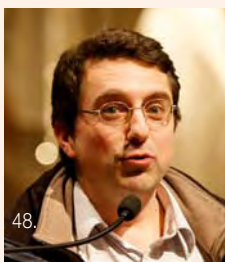
Marguerite Waterschoot : gianva@skynet.be (938)
Françoise Cassiers : f.delwart@skynet.be (937)
Brigitte Cornelle (937)
Elisabeth Heynderickx : ehx@skynet.be (937)
Elise Mollo (937)
Albert Vinel : vinel@sjoseph.be (937)
Béatrice Vanini (937)

Vie montante

Lucette Klein [50] : lucette.haverals@skynet.be
Chritian Liebenguth [49] : ccl@numericable.be

Renouveau (02/539.39.24)

Gildo et Fabienne Gorza : gildo.gorza@belgacom.net
Anne-Marie Hallez, Christiane Dupont



Photos : Vicariat de Bruxelles

PERSONALIA

ORDINATIONS

Le dimanche 15 février 2015, Mgr André-Joseph Léonard a ordonné cinq nouveaux diacres permanents :

Luc Claeys (53) de Kerkom (Boutersem), époux d'Huguette Germeau (infirmière à Kind en Gezin), père de Nette (17 ans), Liesbet (16 ans) et Job (13 ans). Il travaille comme employé à «Église en Détresse».

Koen Jacobs (48) de Wavre-Sainte-Catherine, époux d'Els Van Mulders (secrétaire de l'archevêque) et père de Thomas (20 ans) et Annelies (16 ans). Il est responsable du service du personnel de l'archevêché.

Jean Paul Pinxten (55) de Haacht, époux d'Ingeborg Peeraer (enseignante de religion) et père de Pieter-Jan (27 ans) et Hendrik (24 ans). Il est directeur du service d'appui pédagogique des Salésiens de Don Bosco.

Paul Van Assche (59) de Breendonk, époux de Maryse Verbruggen (institutrice) et père de Karen (30 ans) et Jo (27 ans). Il est responsable général du Centre Pastoral Diocésain de Malines.

Stan Vanuytrecht (56) de Diest. Il est gradué en topographie.

C'est la première fois dans l'histoire de l'archevêché qu'un évêque ordonne cinq diacres permanents en une seule célébration. Avec ces cinq nouveaux diacres, il y en aura en tout 92 dans l'archevêché.



De gauche à droite : Stan, Paul, Luc, Koen, Jean Paul.

NOMINATIONS

BRABANT WALLON

Mr Jean-Marie DESMET, diacre permanent, est nommé en outre membre du service Solidarité.

Mr Luc TIELEMANS, diacre permanent, est nommé économiste du diocèse de Liège à la demande de l'évêque de Liège.

BRABANT FLAMAND ET MALINES

L'abbé Alain HOLVOET, prêtre du diocèse de 's Hertogenbosch, est nommé prêtre auxiliaire dans la fédération de Grimbergen.

Mme Katleen KERREMANS est nommée en outre animatrice pastorale à Aarschot, Huize Eigen Haard.

Mr Leo PELGRIMS est nommé animateur pastoral à Puurs, Sint-Pieter.

L'abbé Kristof STRUYS est nommé en outre prêtre auxiliaire dans la paroisse Emmaus à Mechelen.

BRUXELLES

Le Père Milad ABOU DIWAN, prêtre de l'Ordre Antonin Maronite, est nommé responsable de la communauté maronite à Bruxelles et coresponsable de la pastorale francophone dans l'Unité Pastorale Sainte-Croix.

Mr Michel COSTY, diacre permanent, est nommé coresponsable de la pastorale francophone dans l'Unité Pastorale de Saint-Gilles.

L'abbé Carlos André DA CRUZ LEANDRO, prêtre du diocèse de Sao Salvador da Bahia (Brésil), est nommé en outre coresponsable de la pastorale francophone dans l'Unité Pastorale Sainte-Croix dans le doyenné de Bruxelles-Sud.

Mr Didier de LAMINNE de BEX, diacre permanent, est nommé collaborateur au Service de la Santé au vicariat de Bruxelles.

Monsieur Hans DEMOEN est nommé coordinateur de l'équipe d'accompagnement catholique au crematorium à Uccle. Il reste coresponsable dans l'unité pastorale Bethléem.

L'abbé Johan DOBBELAERE est nommé doyen du doyenné de Bruxelles-Ouest; curé à Berchem-Sainte-Agathe, Sainte-Agathe; responsable de la pastorale néerlandophone dans l'Unité Pastorale «Ganshoren-Koekelberg - Sint-Agatha-Berchem» et curé à Ganshoren, Saint-Martin.

Le Père Benno HAESELDONCKX O.Praem., est nommé responsable de la pastorale néerlandophone dans l'Unité Pastorale «Woluwe-Etterbeek», doyenné de Bruxelles-Nord-Est; curé à Woluwe-Saint-Pierre, Notre-Dame, Stockel.

Le Père István Zoltan HAVAS, Piariste de Hongrie, est nommé en outre administrateur paroissial à Woluwe-Saint-Lambert, Saint-Lambert, doyenné Bruxelles-Nord-Est.

L'abbé Luc TERLINDEN est nommé en outre curé canonique à Ixelles, Saint-Boniface.

Mme Brigitte VANDEVELDE est nommée en outre membre de l'équipe d'accompagnement catholique au crematorium à Uccle.

DÉMISSIONS

Mgr Léonard a accepté la démission des personnes suivantes :

BRABANT FLAMAND ET MALINES

Le Père Huub GERITS O. Praem. : démission comme doyen du doyenné d'Aarschot. Il garde toutes ses autres fonctions.

L'abbé Frans MICHIELS : démission comme coresponsable pastoral à Dilbeek, Heilige Familie, Groot-Bijgaarden.

Le Père Mathieu NELISSEN SCJ : démission comme prêtre auxiliaire dans la fédération Tervuren.

L'abbé Jos VAN CAMPENHOUT : démission comme curé à Halle, Sint-Jozef en Sint-Franciscus, comme administrateur paroissial à Halle, Sint-Veronus, Lembeek et comme vicaire à Halle, Sint-Rochus.

BRUXELLES

Mme Catherine JASPERS (épouse Cornil) : démission comme assistante paroissiale, coresponsable de la pastorale francophone dans l'unité pastorale Kerkebeek du doyenné de Bruxelles-Nord-Est.

L'abbé Guido VANDEPERRE : démission comme doyen du doyenné de Bruxelles-Ouest. Mais il garde toutes ses autres fonctions.

DÉCÈS

Avec reconnaissance, nous nous souvenons dans nos prières de :



L'abbé Michel Goutorovitch (né le 22/03/1935, ordonné le 12/07/1959) est décédé le 8 janvier 2015. Successivement

professeur au collège Cardinal Mercier à Braine-l'Alleud (1963) et à l'institut du Berlaymont à Ohain (1965), directeur du collège Saint-Hubert à Watermael-Boitsfort (1974), il fut curé à Wavre, Saint-Martin, Limal de 1986 à 2001. Durant cette période, il fut aussi administrateur paroissial à Rosières, paroisse Saint-André et professeur de religion au Collège du Christ Roi à Ottignies.



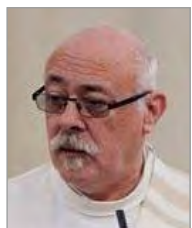
L'abbé

Paul Hellemans

(né le 14/05/1922, ordonné le 13/04/1947) est décédé le 14/01/2015.

Il fut aussitôt nommé professeur à l'Institut

Sainte-Marie à Schaerbeek où il resta jusqu'en 1979. Il devint alors directeur à l'Institut Saint-Boniface-Parnasse à Ixelles et prit sa retraite en 1982.



Le diacre permanent

Marc Van der Auwera

(né le 21/07/1952, ordonné le 19/04/1999) est décédé le 24/01/2015.

Marc a travaillé dans l'enseignement, au

MMI, l'actuelle école Don Bosco, à Grand-Bigard.

Depuis son ordination, il put se donner à fond pour la paroisse Sint-Egidius (Saint-Gilles) de Grand-Bigard.



L'abbé René Cambier

(né le 11/04/1924, ordonné le 23/07/1950) est décédé le 02/02/2015.

Il fut aussitôt nommé vicaire à Tubize, Sainte-Gertrude, et directeur à l'École technique de

Tubize en 1962. En 1964, il devint curé à Ittre, Saint-Remi. En 1976, il retourna à Tubize comme doyen et comme curé de la paroisse Sainte-Gertrude.

ANNONCES

FORMATIONS

■ I.E.T.

Je. 5, 12, 19, 26 mars (20h30) «Islam et christianisme». Avec J.-L. Blanpain

Lieu : Institut d'Études théologiques bd Saint-Michel, 24 – 1040 Bxl

Infos : 02/739.34.51 – www.iet.be info@iet.be

■ Cté Saint Jean

> **Ma. 10 mars** (20h) Philosophie politique : pourquoi la communauté humaine? Qu'est-ce que la famille?

> **Me. 11 mars** (20h) Questions disputées sur un sujet d'actualité : «L'autorité est-elle périmée?»

> **Ma. 17 mars** (20h) Commentaire de l'évangile de Saint Jean à l'école de St Thomas d'Aquin

> **Ma. 24 mars** (20h) L'Apocalypse (chap 13)

Lieu : Cté St Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette

Infos : fmj@stjean.com

■ Lumen Vitae

> **Ma. 3, 10, 17, 24, 31 mars** (17-19h) «Le sacrement de réconciliation». Avec D. Sonveaux, s.j.

> **Ma. 3, 10, 17, 24, 31 mars** (19h15-21h15) «Les racines juives du christianisme». Avec D. Martens.

> **Me. 4, 11, 18, 25 mars** (19h15-21h15) «L'Église et l'œcuménisme». Avec B. Pottier, s.j.

Lieu : rue Washington 186 - 1050 Bxl

Infos : 02/349.03.77 – www.lumenvitae.be

■ Centre pastoral du Bw

Je. 5 mars (9h30-12h30) Formation à l'animation de groupes de partage.

Lieu : Centre past., Chée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre

Infos : 0472/502.675 - c.chevalier@catho.be

CONFÉRENCES – RENCONTRES

■ Sortir de la violence

Je. 5 mars (17h)

Passer de la mort à la vie : Benoît et Ariane Thiran-Guibert présentent leur dernier livre consacré à la non-violence de Jésus

Lieu : UOPC - av. Gustave Demay 14-16 - 1160 Bruxelles – Métro Hermann Debroux

Infos : Sortir de la Violence Asbl - bd du Souverain, 199 - 1160 Bruxelles - 02 679 06 44 - 0476 499 409

■ Institut Sophia

Ma. 10 mars (20h) «Transmettre à quoi bon?». Avec Fr.-X. Bellamy.

Lieu : Institut Marie Haps, rue d'Arlon 11, 1050 Bxl

Infos : confsophia@gmail.com

www.institutsophia.org

PASTORALES

CATÉCHÈSE

■ Grandir dans la foi

Sa. 7 mars (9h-12h) Atelier : apprendre à raconter la Bible. Avec R. Houtevels-Minet.

Lieu : église du Finistère - bd A. Max, 57 – 1000 Bxl

Infos : GDF Vicariat de Bxl - 02 533 29 60 - catechese@catho-bruxelles.be

■ Centre pastoral du Bw

Sa. 7 mars (9h30). Présentation des nouvelles méthodes de catéchèse pour démarrer la nouvelle formule de catéchèse d'initiation des enfants en septembre 2015.

Lieu : Centre past., Chée de Bruxelles 67 - 1300 Wavre

Infos : 010/23.52.61 - catechese@bw.catho.be

COUPLES ET FAMILLES

■ N.-D. de la Justice

Di. 22 mars (9h30-17h30) «La maison des familles» : vivifier la grâce du sacrement de mariage pour fiancés ou couples mariés. Avec A. Mattheeuws sj, B. Ligot et une équipe.

Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be

www.ndjrhode.be

■ SPM

Sa. 28 mars (13h-20h) Journée de préparation au mariage.

Lieu : Wavre

Infos : Pastorale «Couples et Familles» du Bw - Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre

010 23 52 83 – 010 23 52 68

couples.familles@bw.catho.be

www.bwcatho.be

■ CPM

Di. 15 mars (10h-17h) Le mariage à l'Église? Offrez-vous une halte pour y réfléchir!

Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 – 1060 Bxl

Infos : 02/533.29.44 - secretariat@cpm-be.eu

www.cpm-be.eu

JEUNES

■ Cté Maranatha

Je. 26 mars (19h45) Temps de prière pour les 16-35 ans

Lieu : église Ste-Marie-Madeleine – 1000 Bruxelles

Infos : 0497/ 49.66.32

bruxelles@maranatha.be

■ Cté du Chemin Neuf

Ma. 17 mars. (20h30) Prier ensemble et vivre la vie fraternelle. Chaque 3^e mardi du mois.

Lieu : oratoire de l'Église St-Michel à Bxl (Montgomery)

Infos : Adrien Vanhems – 0483/39.18.93

www.chemin-neuf.be

■ Journée «Jeunes solidaires»

Sa. 7 mars, témoignages de jeunes volontaires et découverte de différentes associations.

Lieu : Rue de la Linière, 14 - 1060 Bxl

■ Réconciliation pour les 17-35 ans

Di. 28 mars (16h-19h30)

Lieu : Ste-Croix - place Flagey - Ixelles.

Infos : jeunes@catho-bruxelles.be

www.jeunescathos-bxl.org

■ Salésiennes de Don Bosco

> **Ve. 13 (19h) - di. 15 mars (14h)**

We pour les 17-35 ans «10 ans en mars et ça repart!» Réflexion, détente, célébration

eucharistique dans une ambiance conviviale
Lieu : Lycée Sainte Marie à Bailleul - Départs de Bruxelles et Louvain-la-Neuve.

> Ve. 20 – di. 22 mars

Week-end « prière et relecture » pour les 18-30 ans désireux de se poser, d'apprendre à prier la Parole de Dieu, de relire leur vie à lumière de cette parole, dans une ambiance fraternelle et un cadre magnifique...

Lieu : Maison Notre-Dame au Bois à Farnières
Infos : Sr Geneviève Pelsser, salésienne de Don Bosco : 010 45 99 35 ou g.pelsser@gmail.com

SANTÉ

■ Équipes de visiteurs

Sa. 7, 21, 28 mars (et 28 avr.) (9h30-16h30) Formation à l'écoute

Lieu : Centre past., rue de la Linière 14 – 1060 Bxl
Infos : 02/533.29.55 (lu.-ma. matin)
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be
www.equipesdevisiteurs.be

SESSIONS - RÉCOLLECTIONS

■ Fraternités du Bon Pasteur

Le sa. 21 mars (9H30 à 16H30)

« Que nous réserve le réchauffement climatique ? » avec X. Fettweis, climatologue. La journée se terminera par la célébration eucharistique.

Lieu : Fraternité du Bon Pasteur, rue au Bois, 365 – 1150 Bruxelles
Infos : 02/771.78.42

■ Cté St-Jean

Me. 14 janv. (20h) Questions disputées sur un thème d'actualité : regard philosophique sur le genre.

Lieu : Cté St Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette
Infos : 02/426.85.16 - hotellerie@stjean-bruxelles.com

STE THÉRÈSE D'AVILA 500 ANS

Sa. 7, 14 et 21 mars. (10h) « Prier et relire sa vie avec ste Thérèse d'Avila » Parcours de prière avec des textes bibliques et de Thérèse d'Avila. Avec Sr Christiane, carmélite et A. Bonnefond, de l'Institution Thérésienne.
Lieu : Monastère du Carmel – rue de Lausanne, 22 – 1060 Bruxelles
Infos : christianemeres@gmail.com

■ Carmel de LLN

Lu. 2, 9, 16, 23 mars (20h) « Prier et relire sa vie avec ste Thérèse d'Avila » Avec Sr Helen, sr Anne-Marie, carmélites et C. Chevalier, de l'Institution Thérésienne.
Lieu : Carmel de LLN – chemin de Profondval, 1 – 1490 Court-saint-Étienne
Infos : retraitecarmel.lln2015@gmail.com

■ Centre Spirituel Ignatien

Ve. 16 – di. 18 janv. 2015. « Face à la mondialisation dérégulée : de l'angoisse à l'espérance » Avec C. Brandeleer, chargée de projet au Centre Avec et C. Renders, sj.

Lieu : Rue Marcel Lecomte, 25 – 5100 Wepion
Infos : www.centreavec.be/site/activités

RETRAITES – RDV PRIÈRE

■ N.-D. de la Justice

> Je. 5 et 26 mars (19-21h30)

Chemin de prière contemplative. « Accueillir la Parole de Dieu avec nos 5 sens intérieurs ».

Avec : J. Desmaret, Y. de Menten et C.-M. Rath scm.

> Lu. 9 (10h) -14 (15h) mars

Retraite exercices spirituels : « Jésus, Berger à la source du ministère, du management et de la responsabilité ». Avec Chr. Tricot

> Ma. 10 et 31 mars (9-15h)

« Repartir du Christ » : 1 mardi par mois pour apprendre à prier la Parole de Dieu et en vivre chaque jour. Avec B. Ligo, A. Orsini, I. Prost, M.-Th. Puissant Baeyens, C.-M. Rath scm, G. Gérard omi

> Di. 22 mars (9h30-17h30)

« Marcher-prier en forêt de Soignes » : marcher, méditer, prier, chercher Dieu dans la beauté et le silence. Avec B. Petit, C. Cazin et P. Berghmans scm.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

■ Cté St-Jean

Mer. 18 (20h) et jeu. 19 mars (de 9h à 12h)

Enseignement sur l'évangile de St Marc. Avec Y. Le Clement (Frat. St Marc)

Lieu : Cté St Jean, av. de Jette 225 à 1090 Jette
Infos : fmj@stjean.com

Je. 26 et Ve. 27 mars (20h) Spectacle théâtral « Chère Thérèse » d'après l'ouvrage de Cl. Plettner (cfr Pastoralia octobre 2014)
Lieux : le 26, LLN, ND de l'Espérance, pl. du Plat Pays – le 27, Bxl, Abbaye ND de la Cambre.

Infos : familletheresienne@500mail.com

■ Cté du Chemin neuf

« Net for God » Rencontre autour d'un film, prière pour l'unité des chrétiens et la paix.

> Ve. 20 mars (10h)

av. C. Schaller, 23 – 1160 Auderghem (0472/674.364)

> Ma. 24 mars (20h15)

Lieu : Chapelle des Bruyères, rue Magritte 14 -1348 LLN (0472/43.54.25) ou (20h30) Chapelle de la Cté, av. Dezangré, 3 – 1950 Kraainem (0472/67.43.64)

■ Cté du Verbe de Vie

> Ve. 6 mars – di 8 mars « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? » Ac. 22, 10. We pour discerner sa vocation.

> Sa. 14 mar. (9h30-22h) « La guérison du cœur humain et de l'humanité ». Journée avec enseignements, temps de prière, démarche spirituelle, veillée. Prise en charge des enfants. À 20h, veillée de miséricorde. Avec Mgr A.-J. Léonard.

Lieu : N.-D. de Fichermont, rue de la Croix 21a - 1410 Waterloo

Infos : 02 384 23 38
fichermont@leverbedevie.net

■ Monastère de Wavreumont

Ve. 13 mars (18h) – Di. 15 mars (16 h)

« Moi je ne juge personne (Jn 8, 15) » Retraite pr personnes malentendantes, sourdes oralistes ou devenues sourdes et leurs proches. Avec M. Bacq, sj et C. Dautrelepont.

Lieu : Monastère st Remacle – Wavreumont - Stavelot

Infos : 080/28 03 71 - 0496/ 675339 (sms uniquement) ou
celinemmd@gmail.com

■ 10^e Marche des mères

3 jours de marche, prière et rencontres pour les mères de famille.

Lieu : Banneux

Infos : 0498/10 13 51
www.marchedesmeres.be
mdm.belgique@gmail.com

ARTS ET FOI

■ Cté St-Jean

Sa. 7 mars (14h-17h) Cours annuel de chant grégorien, pour débutants et amateurs avertis.

Lieu : Cté St-Jean, av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos : www.gregorien.be

J. Zeegers 02/268.46.22

■ Le parfum de Béthanie

Je. 26 mars (20h) Spectacle joué et dansé à propos de la rencontre de Jésus et Marie-Madeleine. (à 14h, même spectacle réservé aux écoles)

Lieu : Aula Magna – pl. R. Lemaire, 1 – 1348 LLN

Infos : 0473/403014
vdbjeanluc@skynet.be

Pour le **n° avril**, merci de faire parvenir vos annonces au secrétariat de rédaction **avant le 3 mars**.
pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Carême

EN PAROISSES/CTÉS LOCALES

► Chemin de croix à la Basilique

Le di. 29 mars (15h)

Chemin de croix «Lumière dans la nuit» : les signes d'espérance dans le chemin de croix, dans nos épreuves. Le chemin de croix sera bilingue, avec, pour chaque station, une courte invocation donnée par une des communautés d'origine étrangère. Possibilité de recevoir le sacrement de réconciliation. L'après-midi de prière se clôturera par les vêpres animées par la communauté Maranatha (17h30). Avec *Mgr Léonard*, des évêques et des représentants des communautés d'origine étrangère de Bruxelles.
Lieu : Basilique de Koekelberg
Infos : 0476/70.90.12

► Cathédrale saints Michel et Gudule

> Ve. 13 mars (18h)

Célébration eucharistique bilingue présidée par *Mgr Léonard* à l'occasion du 2e anniversaire du Pontificat du Pape François. Accompagnement par l'ensemble vocal *Incensum*.

> Jusqu'au 18 avril : Exposition *Imago crucis*. Peintures de Luc Hoenraet, 14 toiles pour évoquer la passion du Christ.

> Di. 1, 8, 15, 22 et 29 mars (12h30) :

messes festives de printemps (orgue, chœurs, instruments, voix, textes dits par des comédiens)
Lieu : cathédrale Saints-Michel-et-Gudule

► Blocry

Ma. 24 mars (20h)

Conférence de Carême : «Pour que l'évangile soit lumière au cœur du monde». Avec *M. Hébrard*, auteur et journaliste
Lieu : église de Blocry, rue de l'Invasion, 121 - 1340 Ottignies.
Infos : 010/450372 - paroisseblocry@yahoo.fr

AVEC NOS CTÉS ET GROUPES

► Cté St-Jean

> Ve. 6, 13, 20 et 27 mars Chemin de croix prêché bilingue (17h15) – messe (18h) – conférence de Carême (18h45)

> Lu. 30 mars - sa. 4 avr. Retraite en silence avec enseignements

> Lu. 30, ma. 31 mars et me. 1^{er} avr. 10h, 15h30 et 20h Conférences sur la semaine sainte : «La gloire de Jésus Grand prêtre selon l'ép. aux Hébreux et l'év. de St Jean». Avec *fr. Marie-Jacques*.

> Je. 2 avr. (10h) Conférence : «J'ai désiré ardemment manger cette Pâque avec vous». Avec *fr. Brice*.

> Ve. 3 avr. (10h) Conférence «La Passion du Christ selon saint Jean». Avec *fr. Bernhard-Maria*

(17h) Chemin de croix public de l'église Ste-Madeleine à la grotte ND de Lourdes

> Sa. 4 avr. (10h et 16h) Conférence «Le mystère du sépulcre et l'Église en attente de la Résurrection». Avec *fr. François-Emmanuel et Jean-Gérard*

Lieu : Sainte-Madeleine - av. de Jette 225 - 1090 Jette

Infos : fmj@stjean.com
02 426 85 16

► N.-D. de la Justice

Ve. 13 (18h) - di. 15 mars (17h) «Parole-Prière-Peinture» : retraite de Carême. Avec *B. Peeters, sj et J. Demaret*.

Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60
info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

► La Viale Europe

Ve. 6, 13, 20, 27 mars (20h) : Chemin de croix

Lieu : église du St Sacrement – chée de Wavre, 205 – 1050 Bxl

Infos : facebook.com/WayoftheCrossBrussels

RETRAITES

Ve. 13 (18h) – di. 15 (17h) mars

Retraite de Carême : Parole-Prière-Peinture : «Rends-moi la joie d'être sauvé», se laisser réconcilier avec Dieu et avec soi-même, en priant la Parole par l'expression artistique pour grandir dans la présence à Dieu et à soi-même. Avec *J. Desmarets et B. Peeters sj*.
Lieu : Av. Pré-au-Bois, 9 - 1640 Rhode-St-Genèse

Infos : 02/358.24.60 - info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

CARÊME DE PARTAGE

> Sa. 14 mars (14h-16h) Formation «Ayiti, men anpil chay pal ou- Haïti, l'Union fait la force!» en présence de notre partenaire haïtienne, *Olga Marcelin*.

Lieu : Centre pastoral - chaussée de Bruxelles, 67 – 1300 Wavre

> Di. 22 mars (15h-18h) Avec la communauté haïtienne de Bruxelles, célébration en créole et en français présidée par *Mgr Jean Kockerols*, suivie d'une table de l'amitié. En présence d'*Olga Marcelin*.

Lieu : église Notre-Dame du Finistère - rue Neuve 74 - 1000 Bruxelles

Infos : Entraide et Fraternité Bruxelles - 02/5332958 - 0479/567761
anne.legarroy@entraide.be - www.entraide.be

Prêtres jubilaires

Un nom s'est malencontreusement échappé de notre liste de jubilaires, publiée dans le numéro de février. En effet, **Mgr Grimmonprez** célébrera, le 16 avril 2015, le 65^{ème} anniversaire de son ordination presbytérale. Toutes nos félicitations à lui!

Pastoralia

SUR VOS ÉCRANS...



Nouveau! À partir de février 2015, recevez Pastoralia en pdf, en plus de la version papier.

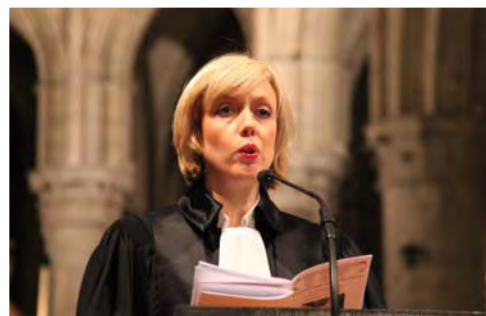
Écrivez-nous un courriel avec comme objet : «pdf Pastoralia» en indiquant votre nom et votre adresse e-mail. Offre gratuite réservée aux abonnés, sur simple demande.

pastoralia.archeveche@catho.kerknet.be

Veillée œcuménique de prière à la cathédrale

Le jeudi 22 janvier 2015, une assemblée nombreuse a bravé le froid pour participer à l'annuelle veillée œcuménique proposée par le Comité interecclésial de Bruxelles, dans le cadre de la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens. Orthodoxes, catholiques, chrétiens apostoliques arméniens, anglicans et épiscopaliens, protestants et évangéliques, membres de l'Armée du salut et de bien d'autres Églises encore ont célébré ensemble, sous le signe de l'eau, l'unité par-delà la diversité.

Échos et reportage photos complet sur www.catho-bruxelles.be/5980. Photos : © Charles De Clercq



Archidiocèse de Malines-Bruxelles

Wollemarkt, 15 – 2800 Mechelen
Tél. : 015/29.26.11
www.catho.be – archeveche@catho.be

▶ **Secrétariat de l'archevêque**
015/29.26.14
secretariat.archeveche@catho.be

▶ **Vicaire général**
(Ordinariat, liturgie, Sacrements)
015/29.26.28
etienne.vanbilloen@skynet.be

▶ **Archives diocésaines**
015/29.84.22 – 015/29.26.54
archiv@diomb.be

▶ **Préparation aux ministères**
▪ **Préparation au presbytérat**
Olivier Bonnewijn : 0473/30.95.80
olivier.bonnewijn@scarlet.be
▪ **Préparation au diaconat permanent**
Olivier Bonnewijn
▪ **Centre d'Études Pastorales** : Albert Vinel,
02/354.00.11 – vinel@sjoseph.be

▶ **Service des vocations**
Luc Terlinden – 02/533.29.21
vocations@bxl.catho.be - www.vocations.be

▶ **Bibliothèque Diocésaine de Sciences Religieuses**
Rue de la Linière, 14
1060 Bruxelles
02/533.29.99
info@bdsr.be - www.bdsr.be

▶ **Tribunal Interdiocésain (nullités de mariages)**
Rue de l'Évêché 1 à 5000 Namur
greffe.namur@yahoo.fr

▶ **Service d'accompagnement**
Dr Lievens – 02/660.43.12

▶ **Point de contact abus sexuel**
Koen Jacobs – 015/29.26.36
pointdecontactabus.malines
bruxelles@catho.be

Vicariat pour la gestion du temporel

Délégué épiscopal : Patrick du Bois
015/29.26.80 – patrick.dubois@diomb.be
▪ **Service du personnel (clercs et laïcs)**
Koen Jacobs
015/29.26.36 – koen.jacobs@diomb.be

▪ **Fabriques d'église et AOP**
Geert Cloet
015/29.26.61 – geert.cloet@diomb.be
Laurent Temmerman – 015/29.26.62
laurent.temmerman@diomb.be

Vicariat pour la vie consacrée

Déléguée épiscopale : Sr Elisabeth Storms
Rue de la Linière, 14 – 1060 Saint-Gilles – 02/533.29.05 – stormsel@hotmail.com

Vicariat de l'enseignement

Délégué épiscopal : Claude Gillard
Avenue de l'Église Saint-Julien, 15 – 1160 Bxl
02/663.06.50 – claude.gillard@segec.be

▪ **Services Diocésains de l'Enseignement Fondamental (SeDEF)**
Directeur diocésain : Claude Hardenne
02/663.06.62 – claude.hardenne@segec.be

▪ **Services Diocésains des Enseignements Secondaire et Supérieur (SeDESS)**
Directrice diocésaine : Anne-Françoise Delaëche
02/663.06.56 – af.deleixhe@segec.be

▪ **Service de Gestion Économique et Financière**
Olivier Vlieghe
02/663.06.51 – olivier.vlieghe@segec.be

Vicariat du Brabant wallon

Évêque auxiliaire : Mgr Jean-Luc Hudsyn
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Éric Mattheeuws
010/235.281 – e.mattheeuws@bw.catho.be
Rebecca Alsberge
010/235.277 – r.alsberge@bw.catho.be

CENTRE PASTORAL

▶ **Accueil**
Chaussée de Bruxelles 67 – 1300 Wavre
Tél : 010/235.260 – fax : 010/24.26.92
accueil@bw.catho.be

▶ **Secrétariat du Vicariat**
Chaussée de Bruxelles, 67 - 1300 Wavre
Tél : 010/235.273 – fax : 010/226.422
www.bwcatho.be
secretariat.vicariat@bw.catho.be

ANNONCE ET CATÉCHÈSE

▶ **Service évangélisation et Alpha**
010/235.283 – evangelisation@bw.catho.be

▶ **Service du catéchuménat**
010/235.287 – catechumenat@bw.catho.be

▶ **Service de la catéchèse de l'enfance**
010/235.261 – catechese@bw.catho.be

▶ **Service de documentation**
010/235.263 – documentation@bw.catho.be

▶ **Service de la formation permanente**
010/235.272
service.formation@bw.catho.be

▶ **Service de la vie spirituelle**
010/235.286

▶ **Groupes 'Lire la Bible'**
02/384.94.56 – gudrunderu@hotmail.com

VIVRE À LA SUITE DU CHRIST

▶ **Pastorale des jeunes**
010/235.270 – jeunes@bw.catho.be

▶ **Pastorale des couples et des familles**
010/235.283
couples.familles@bw.catho.be

▶ **Pastorale des aînés**
010/235.265 – mthvde@bw.catho.be

PRIER ET CÉLÉBRER

▶ **Service de la liturgie**
010/235.278 – liturgie@bw.catho.be

▶ **Chants et musiques liturgiques**
am.sepulchre@hotmail.com

COMMUNICATION

▶ **Service de communication**
010/235.269 – vosinfos@bw.catho.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

▶ **Pastorale de la santé**
▪ **Aumôneries hospitalières**
▪ **Visiteurs de malades**
et des personnes en maison de repos
▪ **Accompagnement pastoral des personnes handicapées**
010/235.275 – 010/235.276
lhoest@bw.catho.be

▶ **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
0473/31.04.67 – brabant.wallon@entraide.be

▶ **Solidarités – Missio**
010/235.262 – a.dupont@bw.catho.be

▶ **Temporel**
Jean-Louis Liénard
010/234.983 – jeanlouis.lienard@gmail.com

Vicariat de Bruxelles

Évêque auxiliaire : Mgr Jean Kockerols
Adjoint de l'Évêque auxiliaire :
Tony Frison
02/533.29.09 – tony.frison@skynet.be

CENTRE PASTORAL

▶ **Accueil**
Rue de la Linière, 14 – 1060 Bruxelles
Tél. : 02/533.29.11 – fax : 02/533.29.98
www.catho-bruxelles.be
vicariat.general.bruxelles@catho-bruxelles.be

▶ **Centre diocésain de documentation (C.D.D.)**
02/533.29.40 – cdd@catho-bruxelles.be
Librairie ouverte : ma., je., ve. de 10 à 12h
et de 14 à 17h, me. de 10 à 17h ou sur rdv.

ANNONCE ET CÉLÉBRATION

Benoît Hauzeur – 02/533.29.11
annonce-celebration@catho-bruxelles.be

▶ **Catéchuménat**
02/533.29.11
catechumenat@catho-bruxelles.be

▶ **Liturgie et sacrements**
02/533.29.11 – liturgie@catho-bruxelles.be
▪ **Matinées chantantes** : 02/533.29.28
matchantantes@catho-bruxelles.be

▶ **Catéchèse**
02/533.29.60
catechese@catho-bruxelles.be

▶ **Formation et accompagnement**
02/533.29.11 – formation@catho-bruxelles.be

▶ **Pastorale des jeunes**
02/533.29.27 – jeunes@catho-bruxelles.be

▶ **Pastorale des couples et des familles**
02/533.29.44 – pcf@catho-bruxelles.be
cpm@catho-bruxelles.be

▶ **Dialogue et annonce**
▪ **Évangile en Partage** : 02/533.29.60
mf.boverouille@skynet.be

DIACONIE ET SOLIDARITÉ

▶ **Pastorale de la santé**
▪ **Aumôneries hospitalières**
02/533.29.51 – hosppastbru@skynet.be
▪ **Équipes de visiteurs**
02/533.29.55
equipesdevisiteurs@catho-bruxelles.be

▶ **Vivre Ensemble Entraide et Fraternité**
02/533.29.58 – bruxelles@entraide.be

▶ **Bethléem**
02/533.29.60 – bethleem.bru@skynet.be

▶ **Ctés catholiques d'origine étrangère**
02/533.29.11 – coe@catho-bruxelles.be

▶ **Temporel**
02/533.29.11

▶ **Vie Montante**
02/215.61.56 – lucette.haverals@skynet.be

COMMUNICATION

▶ **Service de communication**
02/533.29.06 – commu@catho-bruxelles.be